



HAL
open science

Puissance occulte des outils d'écriture

Alice Lescanne

► **To cite this version:**

Alice Lescanne. Puissance occulte des outils d'écriture. Art et histoire de l'art. Université Paris sciences et lettres, 2020. Français. NNT : 2020UPSLE087 . tel-03735787

HAL Id: tel-03735787

<https://theses.hal.science/tel-03735787>

Submitted on 21 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THÈSE DE DOCTORAT
DE L'UNIVERSITÉ PSL

Préparée à l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA)

Puissance occulte des outils d'écriture

Soutenue par
Alice LESCANNE
Le 29 juin 2020

Ecole doctorale 540
Lettres, Arts,
Sciences humaines
et sociales

Diplôme
SACRe, arts visuels

Composition du jury :

Pierre BAYARD Professeur des universités, Université Paris-8	<i>Président</i>
Marc DÉCIMO Professeur des universités, Université Paris-X Nanterre	<i>Rapporteur</i>
Joseph DANAN Professeur émérite, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3	<i>Rapporteur</i>
Marie-José BURKI Artiste enseignant, École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris	<i>Examineur</i>
Wiktor STOCZKOWSKI Directeur d'études, EHESS - Collège de France	<i>Directeur de thèse</i>



PUISSANCE OCCULTE DES OUTILS D'ÉCRITURE

Une thèse dont vous êtes le héros

Ce mémoire prolonge le spectacle *Le jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme*, créé au CENTQUATRE-Paris en janvier 2018, puis diffusé à la Scène Nationale de Chambéry, au Vivat (Armentières), au théâtre de Châtillon et à la Fileuse de Loos.

Remerciements

Mes remerciements vont d'abord à mes directeurs de thèse, Wiktor Stoczkowski et Marie-José Burki, pour leur accompagnement exigeant et toujours bienveillant.

Je remercie également Pierre Bayard pour sa fidélité et l'attention qu'il porte de longue date à mon travail.

Merci à mes parents et mes amis pour leur écoute et leur soutien inconditionnel.

Merci enfin à Marie-Claude Derzypolski pour ses multiples relectures.

Introduction

Vous allez jouer un rôle. Vous allez être le personnage principal de l'histoire qui va suivre.

Et la quête que vous allez mener va vous demander un immense courage. Vous devrez prendre des décisions difficiles, surmonter des embûches et tenir le cap, coûte que coûte.

Rassurez-vous, il n'y aura ni monstre à tuer, ni royaume à libérer, ni enfant à désenvoûter. Ces missions ne sont pas les vôtres, gardez-le bien en tête, elles sont confiées à d'autres que vous. Votre quête est plus modeste : **vous devez mener un travail de thèse et, à terme, décrocher le titre de Docteur.** Et vous allez incarner le rôle d'un doctorant un peu particulier : **un artiste-chercheur**, inscrit au programme SACRe de Paris Sciences et Lettres. Les attendus n'ont strictement rien à voir avec une thèse de sciences humaines classique. Mais vous avez envie de faire « comme si » : comme si vous étiez un *vrai* chercheur...

Votre travail de recherche a pour objet les outils d'écriture gadgets. Les stylos en forme d'ourson, les gommes en forme de macaron et les crayons en forme de pantalon. Les gommes en forme de téléphone, les stylos en forme de Charles de Gaulle et les crayons en forme de ciseaux.



Vous avez amassé une collection impressionnante de ces objets et disposez donc du matériau de base pour mener à bien votre recherche. **Mais avant de commencer votre travail, il va vous falloir trouver un directeur de thèse.**

Or, vous savez à quel point l'objet de recherche dont vous vous saisissez est insolite... et pas forcément très « respectable ». Vous encourez le risque de n'être pris au sérieux ni dans le monde de l'art ni dans le monde académique. Vous commencez par prendre des rendez-vous en septembre 2016 et malheureusement, votre intuition se confirme. Vous rencontrez des dizaines de professeurs habilités à diriger des recherches qui, les uns après les autres, tournent en dérision votre projet doctoral. Vous passez pour un farfelu, un excentrique et il faut bien vous l'avouer : vous ne savez plus à qui vous adresser.

Les jours passent, et vous désespérez maintenant de trouver un directeur de thèse. Vous confiez vos difficultés à votre ordinateur. Dans la barre de recherche Internet, vous tapez les mots suivants : "problème chercheurs qui ricanent de moi". À la seconde page de résultat, tout en bas, un lien vous interpelle... Vous cliquez dessus et tombez sur un article intitulé « Rire d'ethnologues ». Son auteur, Wiktor Stoczkowski, y évoque justement les sujets trop souvent considérés par les anthropologues comme légers et indignes d'un traitement conceptuel :

« Il est à l'évidence des domaines sur lesquels la compréhension ethnologique n'a pas encore prise, puisque l'altérité culturelle qui s'y manifeste [...] continue à surprendre, à incommoder, à provoquer un malaise dont le rire est une des expressions immanquables. Face à l'hilarité que suscite une différence non domestiquée encore par nos traitements conceptuels, on saisit pleinement la nécessité d'étendre l'enquête ethnologique à des phénomènes culturels perçus comme risibles, stupides ou frivoles et qui, de ce même fait, échappent à la recherche académique [...]. »¹

Les outils d'écriture fantaisie relèvent clairement de cette catégorie : ils n'ont ni la respectabilité des objets ethnographiques classiques (ceux appartenant aux cultures non occidentales) ni l'aura qui peut entourer certains objets de notre culture, si l'on pense par exemple aux œuvres d'art.

Or, pour Stoczkowski, il est essentiel de travailler sur ces « objets sauvages ». Il est essentiel de les métamorphoser en objets culturels, c'est-à-dire, en objets dignes d'être étudiés, analysés... et donc compris. Il vous paraît évident que Wiktor Stoczkowski saura montrer de la compréhension quant à votre objet de recherche et, le 26 septembre

¹ Wiktor Stoczkowski, « Rire d'ethnologues », *L'Homme*, vol. 160, 2001, p. 91-114 ; mis en ligne le 12 juin 2003, consulté le 06 janvier 2017. URL : <http://lhomme.revues.org/126> ; DOI : 10.4000/lhomme.126.

2016, vous le sollicitez pour devenir votre directeur de thèse. Il l'accepte.

Quelques jours plus tard, vous vous attelez à formuler une problématique. Votre directeur de thèse a souligné l'importance de trouver un angle d'attaque, de poser une question, afin de pouvoir engager sérieusement vos réflexions. Vous décidez alors de suivre ses conseils et de vous inscrire dans le courant de l'analyse fonctionnaliste, dont Bronisław Malinowski a été le premier théoricien. Selon Malinowski :

« L'analyse fonctionnelle de la culture part du principe que dans tous les types de civilisation, chaque coutume, chaque objet matériel, chaque idée et chaque croyance remplit une fonction vitale, a une tâche à accomplir, représente une partie indispensable d'une totalité organique. »²

Vous êtes séduits par l'exigence de ce postulat : il implique en effet une **dimension d'universalité** (tous les éléments sociaux et culturels remplissent une fonction), **ainsi qu'une dimension de nécessité** (ces éléments sont indispensables, chacun en vue d'une fonction spécifique).³ Appliquée à l'objet de votre recherche, cette théorie

² Bronisław Malinowski, article « Anthropology » in *Encyclopedia Britannica*, Encyclopedia Britannica Inc., 13^{ème} édition, 1936, p.133.

³ Jean-Pierre Delas et Bruno Milly, *Histoire des pensées sociologiques*, Paris, Armand Colin, 2015. p. 293.

6

stipule que les outils d'écriture fantaisie jouent un rôle précis dans la société et même que leur existence est indispensable à son fonctionnement.

Dès lors, vous vous donnez pour objectif de répondre à la question suivante :

Quelle fonction occupent les outils
d'écriture gadget dans notre
société ?

Vous avez trois ans. Et ça commence maintenant.

Premier jour

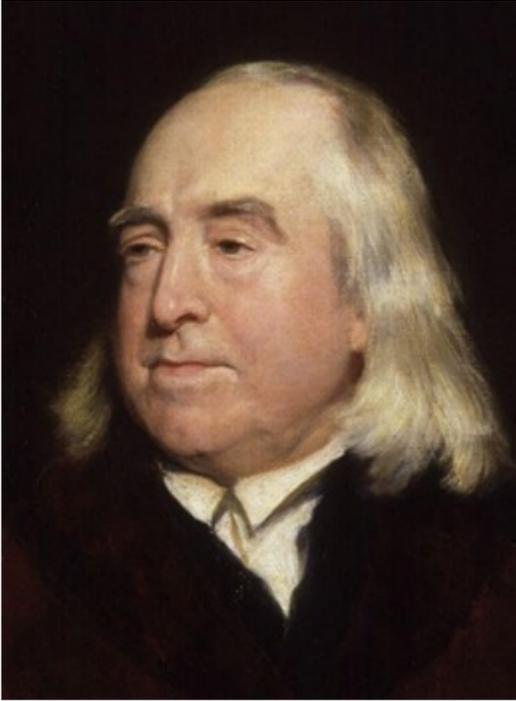
Le 1^{er} novembre 2016, vous vous rendez à la bibliothèque universitaire. Vous y dévorez quantité de livres, d'articles, de statistiques, ingurgitez des centaines de données chiffrées, espérant y trouver, au détour d'une courbe ou d'un paragraphe, la lumière qui apporterait une réponse à la question que vous vous posez.

Seulement, au bout de quelques semaines, vous constatez qu'au lieu d'éclairer votre esprit, ces lectures l'ont embrouillé. Vous avez le sentiment de vous y perdre avant même d'avoir réellement commencé⁴.

La fin de l'année approche et vous voilà à errer dans les rangées de la BU comme un fantôme, amaigri, cerné, gardant néanmoins l'espoir de rencontrer le penseur qui vous sortirait de cet état inconfortable.

Ces vœux sont exaucés un beau jour de janvier 2017 quand surgit, au détour d'une allée : **Jeremy**.

⁴ Votre cas est commun. Comme de nombreux étudiants-chercheurs, vous traversez ce que Van Campenhoudt, Maquet & Quivy décrivent comme le « chaos originel [...], marque d'un esprit qui ne s'alimente pas de simplicismes et de certitudes toutes faites ». Il est conseillé aux étudiants touchés par ce chaos de ne surtout pas se lancer dans ce que les auteurs appellent une fuite en avant. À savoir, « la glotonnerie livresque ou statistique, l'impasse aux hypothèses et l'emphase obscurcissante », L. Van Campenhoudt, J. Marquet et R. Quivy, *Manuel de recherches en sciences sociales*, 5^{ème} éd., Malakoff, Édition Dunod, 2017, p. 23.



Jeremy Bentham est un philosophe anglais à cheval sur le XVIII^{ème} et le XIX^{ème} siècle, dont la doctrine repose sur le principe d'utilité. Son œuvre vous interpelle, car il y développe une méthode originale : celle du calcul du bonheur et des peines.

Pour lui, l'utilité d'un objet se calcule par le solde de bien-être de tous les individus affectés par cet objet⁵. Ce qui compte dans le calcul de ce solde est

⁵ « L'utilité est directement liée au bonheur, lequel est lui-même composé d'unités de sensation calculables. L'utilité d'une tendance, d'une action ou d'un objet est définie comme la propriété de produire du bonheur, sous une forme ou sous une

la **quantité globale de bien-être produit**, quelle que soit la répartition de cette quantité entre les gens. Certes, votre problématique est sensiblement différente, vous cherchez à découvrir la fonction jouée par les outils d'écriture fantaisie dans la société, mais il vous semble que vous pourriez amorcer vos réflexions avec les outils proposés par Jeremy Bentham.

Vous optez donc pour un calcul méthodique du bonheur prodigué par les outils d'écriture fantaisie.

Et pour faire ce calcul, vous hésitez entre trois objets :

- Si vous choisissez un **crayon lance-pierre**, rendez-vous en page 10.
- Si vous choisissez un **stylo électrochoc**, rendez-vous en page 12.
- Si vous préférez un **stylo en forme de coupe de champagne**, rendez-vous en page 14.

autre, ou d'éviter un malheur, quel qu'il soit, pour la partie intéressée, c'est-à-dire pour l'individu seul ou pour une communauté d'individus selon le point de vue que l'on prend. », Christian Laval, « Jeremy Bentham et le gouvernement des intérêts », *Revue du MAUSS*, vol. n° 27, no. 1, 2006, p. 289-306.

Vous choisissez le crayon lance-pierre



En utilisant la théorie de Bentham, vous quantifiez le bien-être produit relatif à l'acquisition d'un crayon en forme de catapulte par Maxime, 8 ans, élève de CE1 à l'école Jean Lolive de Pantin.

Vous observez le petit Maxime durant de longues semaines, trie les données que vous avez récoltées, les synthétisez et, le 26 mai 2017, vous arrivez au résultat suivant :

Évènement	Points de bien-être
La maman de Maxime achète à Maxime le crayon en forme de catapulte qu'il désirait ardemment depuis plusieurs semaines	+ 10
Maxime joue en classe avec. Il est régulièrement puni et ses résultats scolaires se dégradent, tout comme ceux de ses camarades visés par les tirs du crayon-catapulte.	-11
Mais le crayon-catapulte permet à un groupe d'enfants autour de Maxime de resserrer les liens d'amitié, autour de ce nouveau jeu...	+12
... tout en faisant naître chez d'autres écoliers un sentiment de jalousie. Jalousie de ne pas être en possession d'un crayon catapulte pour certains ; jalousie de ne pas être inclus dans ce nouveau cercle d'amis pour d'autres.	-7
Solde net de bien-être collectif	= +3

Le solde de bien-être collectif créé par l'existence du crayon-catapulte est positif et vous vous lancez sur l'hypothèse que ces objets participent au bien-être de la société.

Rendez-vous en page 17.

Vous choisissez le stylo électrochoc



En utilisant la théorie de Bentham, vous quantifiez le bien-être produit relatif à l'acquisition du stylo décharge électrique par Xavier, 41 ans, cadre dans une société d'assurance.

Vous observez son comportement durant de longues semaines, trie les données que vous avez récoltées, les synthétisez et le 13 mars 2017, vous arrivez au résultat suivant :

Évènement	Points de bien-être
Le N+1 de Xavier offre à Xavier le stylo décharge-électrique lors du repas de Noël de sa société. Xavier trouve l'objet amusant, mais il aurait préféré un stylo en forme de fléchette, comme sa collègue Coralie.	- 1
Lors d'une pause à la machine à café, Xavier tend le stylo décharge électrique à son collègue, qui pousse un cri strident. La surprise provoque l'hilarité générale, détend l'atmosphère et ressoude l'équipe. Xavier retente le coup avec la secrétaire de direction...	+ 10
... qui s'effondre, inerte, puisqu'elle portait un pacemaker.	- 20
Heureusement, le SAMU arrive rapidement et celle-ci s'en sort indemne. Plus de peur que de mal. Toute l'équipe va boire un verre pour décompresser et se raconter en riant les événements de la journée.	+ 11
Solde net de bien-être collectif	= 0

Le solde de bien-être collectif créé par son existence est nul. Ce résultat ne vous arrange pas et vous décidez donc de tenter de nouveau l'expérience avec le **crayon lance-pierre**.

Rendez-vous en page 10.

Vous choisissez le stylo coupe de champagne



En utilisant la théorie de Bentham, vous quantifiez le bien-être produit relatif à l'acquisition d'un stylo en forme de coupe de champagne par Jérôme, 32 ans.

Vous observez son comportement durant de longues semaines, trie les données que vous avez récoltées, les synthétisez et le 13 mars 2017, vous arrivez au résultat suivant :

Évènement	Points de bien-être
La petite-amie de Jérôme lui offre un stylo coupe de champagne. Jérôme aime le champagne et il est touché de l'attention que lui porte sa petite amie.	+ 3
Militant écolo, Jérôme se rend à l'AG de « Vert Nature » dont l'ordre du jour est l'organisation d'une action coup de poing. L'ambiance est crispée et personne ne parvient à se mettre d'accord. Jérôme sort son stylo et porte un toast pour détendre l'atmosphère, ce qui crée une vraie convivialité.	+ 8
Le stylo coupe de champagne circule entre les mains, on sort les cubis. En moins d'une heure trente, tout le monde est très alcoolisé et l'AG prend du retard.	-10
Il sort néanmoins de cet esprit festif une idée très originale : faire un <i>nude-sitting</i> devant la tour Total. L'AG vote unanimement pour une action le soir-même et les membres quittent les locaux de l'asso pour prendre le dernier métro...	+ 10
... mais au petit matin, quand Jérôme et ses camarades se réveillent, ils sont devant la tour Total, nus, avec une gueule de bois collective et sans aucun souvenir de la raison qui les a amenés ici.	-15
Solde net de bien-être collectif	= - 4

16

Le solde de bien-être collectif créé par son existence est nul. Ce résultat ne vous arrange pas et vous décidez donc de tenter de nouveau l'expérience avec le **crayon lance-pierre**.

Rendez-vous en page 10.

Ces objets participent au bien-être collectif

En quelques mois, vous avez fait un pas immense dans votre parcours de doctorant : vous avez d'ores et déjà un premier élément de réponse face à la problématique posée.

Néanmoins, vous restez prudent, vous savez qu'il vous faut vérifier ce que vous venez d'avancer. Et vous décidez d'appuyer votre recherche sur des penseurs qui ont concrètement travaillé sur les objets qui vous intéressent.

La semaine du 12 juin 2017, vous vous rendez donc une nouvelle fois à la bibliothèque universitaire. Vos précédentes digressions vous ont servi de leçon et vous dégagez donc seulement deux penseurs.

Votre hésitation est grande, mais le temps presse et vous devez maintenant faire un choix :

- Si vous choisissez de suivre les théories d'un **célèbre économiste américain**, rendez-vous en page 18.
- Si vous choisissez de suivre celles d'un **obscur chercheur « travaillant au carrefour des sciences, de la vie quotidienne et de l'esthétique »**, rendez-vous en page 22.

Vous choisissez Milton Friedman

Vous découvrez avec beaucoup d'intérêt les théories de Milton Friedman, économiste nobélisé et ardent défenseur du marché libre. Et ce ne sont pas tant ses ouvrages pointus et techniques qui vous interpellent... mais plutôt la série d'émissions de vulgarisation qu'il a réalisées pour la télévision au cours des années 80. Notamment l'épisode intitulé « Le crayon jaune »⁶.



Milton Friedman dans *Le crayon jaune* (capture d'écran)

⁶ Milton Friedman, « Le crayon jaune », dans l'émission *Free to Choose*, États-Unis, 1976.

Dans cet épisode, Milton Friedman reprend un article publié par l'économiste Leonard Read⁷, qui définit le crayon comme un objet « ordinaire en bois, familier à tous les garçons et les filles et les adultes qui savent lire et écrire » et comme « l'un des objets les plus simples dans la civilisation humaine ». Pourtant, cet objet simple et banal s'avère en réalité d'une grande complexité puisque « pas une seule personne sur cette Terre ne sait comment [le] produire ». Comme le relate Friedman, les transformations subies par les matériaux pour parvenir dans les papeteries sont conséquentes :

« Le bois dont ce crayon est fait vient peut-être d'un arbre coupé dans l'état du Washington. Pour couper cet arbre, il a fallu une scie. Pour faire la scie, il a fallu de l'acier. Pour faire de l'acier, il a fallu du minerai de fer. Le centre noir, [...], le graphite, je pense qu'il vient de mines en Amérique du Sud. La gomme, un bout de caoutchouc, vient probablement de Malaisie, d'où les arbres à caoutchouc ne sont même pas originaires. Ils y ont été importés d'Amérique du Sud par des hommes d'affaires, avec l'aide du gouvernement britannique. »

Vous comprenez que la chaîne de fabrication du crayon nécessite la collaboration de milliers d'individus. Des individus « qui ne parlent pas la

⁷ Leonard Read, « I, pencil », *The Freeman*, Vol. 8, n°12, 1958, p. 32-37.

même langue, n'ont pas la même religion, qui se haïraient peut-être s'ils se rencontraient » et qui, soudain, coopèrent et s'unissent dans le seul but de faire un crayon qui sera vendu à bas prix. Cela vous émeut.

Justement, vous apprenez que c'est ce bas prix, fixé par le marché libre, qui permet une entente entre les individus :

« Qui est-ce qui a poussé tous ces gens à collaborer ? Pas un commissaire envoyant des ordres d'un quelconque bureau central. C'est la magie du système des prix. C'est l'opération impersonnelle des prix qui les a rassemblés pour faire ce crayon et pour que vous puissiez l'avoir pour une somme modique. C'est pourquoi l'opération du marché libre est si essentielle [...] pour **promouvoir l'harmonie et la paix entre les peuples du monde.** »⁸

Vous avez les larmes aux yeux.

L'hypothèse selon laquelle ces objets œuvrent au bien-être collectif est en passe de se confirmer. Évidemment, les objets de votre étude s'inscrivent clairement dans le marché libre, mais ils ont un atout par rapport au crayon jaune de Friedman : la *fantaisie*.

⁸ Milton Friedman, « Le crayon jaune », dans l'émission *Free to Choose*, États-Unis, 1976.

Et si un banal crayon contribue à promouvoir l'harmonie entre les peuples, peut-être qu'un crayon-fantaisie peut faire encore mieux ?

Porté par cette intuition théorique, vous décidez de la valider par un cas pratique. Pour ce faire, vous hésitez entre deux crayons :

- Si vous choisissez d'étudier **le crayon en forme de balai**, rendez-vous en page 27.
- Si vous préférez étudier **le crayon surmonté d'une gomme en forme de panda**, rendez-vous en page 30.

Vous choisissez Abraham Moles

Vous dévorez l'article d'Abraham Moles et d'Eberhard Wahl, consacré aux objets *kitsch*⁹. Dans leur article, ils définissent comme *kitsch* tout objet connaissant « une altération dans sa fonctionnalité » et comprenant « un degré de gratuité relativement élevé ». Ils citent ainsi le briquet-cendrier qui possède certes une fonctionnalité indiquée, mais qui exerce également « une fonction de décoration et d'ornement surajoutée, supplémentaire, non incorporée au départ dans la fonction, et qui a été insérée artificiellement par un intermédiaire, qu'il soit commerçant, décorateur ou fantaisiste »¹⁰.

Avec votre stylo-ventilateur, votre crayon en forme de club de golf et autres outils d'écriture fantaisie, vous êtes clairement dans le sujet.

Or, pour Abraham Moles et Eberhard Wahl, ce n'est pas la fonctionnalité qui fait la qualité première des objets *kitsch*, mais justement **la part de gratuité qu'ils recèlent**. Et ils vont même plus loin : ils sont d'avis que cette gratuité est le signe d'une société qui se porte bien, d'une société baignant dans une culture raffinée :

⁹ Eberhard Wahl et Abraham Moles. « Kitsch et objet », *Communications*, vol. 13, 1969, p. 105-129.

¹⁰ *Ibidem*, p. 106.

« Le *Kitsch* s'oppose à la simplicité : tout art participe de l'inutilité. [...] à ce titre, le *Kitsch* est un art puisqu'il agrémente la vie quotidienne d'une série de rites ornementaux qui la décorent et lui donnent cette exquise complication, ce jeu élaboré, **témoignage des civilisations avancées** »¹¹.

Votre intuition se précise : les outils d'écriture gadget, dont la forme fantaisie constitue un ajout ornemental (et donc inutile), seraient donc le témoignage d'une civilisation avancée. Mais cette idée selon laquelle « l'inutilité » serait un bienfait pour la société vous turlupine et vous cherchez à en affermir les fondements.

Après quelques recherches sur Internet, vous prenez connaissance de l'ouvrage d'un philosophe italien nommé Nuccio Ordine. Ce livre, intitulé *L'Utilité de l'inutile*¹² est un manifeste poignant en faveur de l'inutilité¹³.

¹¹ Abraham Moles, « Qu'est ce que le Kitsch ? », *Communication et langages*, n°9, 1971, p. 74-87 [p. 83].

¹² Nuccio Ordine, *L'Utilité de l'inutile*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

¹³ Philosophe et professeur d'université en Italie, Nuccio Ordine a pensé ce livre comme une défense des écoles et des universités, où la soif de connaissance y est, par essence, inutile. Il y présente les réflexions de philosophes (Platon, Aristote, Tchouang-Tseu, Pic de la Mirandole, Montaigne, Bruno, Kant, Tocqueville, Newman, Heidegger) et de grands écrivains (Ovide, Dante, Pétrarque, Boccace, L'Arioste, Cervantès, Lessing, Dickens, Okatura Kakuzô, García Márquez, Ionesco, Calvino) qui tous proposent une critique du culte voué à l'utilité.

Un passage retient particulièrement votre attention : celui consacré à Eugène Ionesco. Nuccio Ordine y relate les propos tenus par Ionesco en 1961 :



« L'homme moderne c'est l'homme pressé, il n'a pas le temps, il est prisonnier de la nécessité, il ne comprend pas qu'une chose puisse ne pas être utile ; il ne comprend pas non plus que, dans le fond,

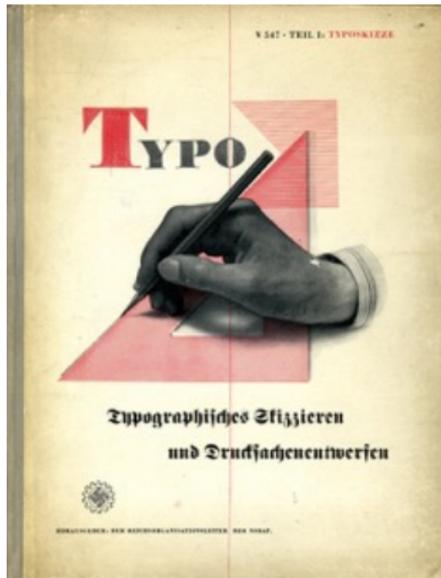
c'est l'utile qui peut être un poids inutile, accablant. Si on ne comprend pas l'utilité de l'inutile, l'inutilité de l'utile, on ne comprend pas l'art ; et un pays où on ne comprend pas l'art est un pays d'esclaves ou de robots, un pays où il n'y a pas d'esprit, où il n'y a pas l'humour, où il n'y a pas le rire, il y a la colère et la haine. [...] Ces gens affairés peuvent tout d'un coup, aux sons de je ne sais quel clairon, à l'appel de n'importe quel fou ou démon se laisser gagner par un fanatisme délirant. »

Vous méditez sur les dires de Ionesco et formez l'idée qu'une société dont les papeteries sont envahies de stylos, de crayons et de gommes gadgets est une société qui ne risque pas de verser dans le fanatisme.

D'ailleurs, les sociétés que redoute Ionesco ne sont-elles pas les sociétés totalitaires, obnubilées par cet

utilitarisme et ce fonctionnalisme que Moles et Wahl critiquaient dans leur article sur le *Kitsch*¹⁴ ?

Vous imaginez mal Mussolini écrire ses discours avec un stylo en forme de champignon ou tenir une gomme en forme de ballon de basket. Dans son histoire illustrée de l'art et du design de la propagande dans l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste, l'URSS et la Chine communiste¹⁵, Steven Heller présente d'ailleurs ce document :



¹⁴ « En réaction au kitsch, le fonctionnalisme introduit une idée de rigueur, de discipline, de censure. » Eberhard Wahl et Abraham Moles, « Kitsch et objet », *Communications*, vol. 13, 1969, p.105-129, [p. 126].

¹⁵ Steven Heller, *Iron Fists: Branding the 20th Century Totalitarian State*, New York, Éditions Phaidon, 2011.

Il s'agit d'une page intérieure du *Organisationsbuch der NSDAP*, publié en 1936, qui détaille tous les aspects de la bureaucratie du Parti, sur le plan du design. Ici, la page reproduite se réfère au chapitre consacré à la typographie nazie. Point de fantaisie pour le stylo plume qui tracera les caractères du régime hitlérien...

Vous êtes donc renforcé dans vos convictions, vos objets sont progressistes et témoignent d'une société ouverte, démocratique, où l'inutile est une valeur à préserver.

Mais vous aimeriez maintenant valider ces conclusions théoriques par l'étude d'un cas concret.

Et pour ce faire, vous hésitez entre un stylo en forme de doigt et un crayon en forme de coussin. Lequel de ces objets allez-vous choisir ?

- Si vous choisissez **le stylo en forme de doigt**, rendez-vous en page 34.
- Si vous optez plutôt pour **le crayon-coussin**, rendez-vous en page 37.

Vous optez pour le crayon balai

Vous posez le crayon-balai sur votre bureau et focalisez votre attention sur la constitution de votre objet. Vous l'observez quelques minutes : pas de gomme, même pas de PVC. À peine un peu de minerai et un chouia de métal.



Mais ses poils drus vous interpellent : ils sont les mêmes que celui d'un balai traditionnel. En faisant quelques recherches, vous apprenez qu'il s'agit là de racines de *Bothriochloa ischaemum*, plus communément appelé « chiendent à balai », une graminée très abondante dans les milieux secs et sur le bord des routes, apparaissant en fin de saison.

Vous en déduisez que non seulement la fabrication de votre crayon-balai mobilise :

- des designers,
- des scieurs de troncs,
- des mineurs, des sculpteurs,
- des chauffeurs de poids lourds,
- des capitaines de cargo.

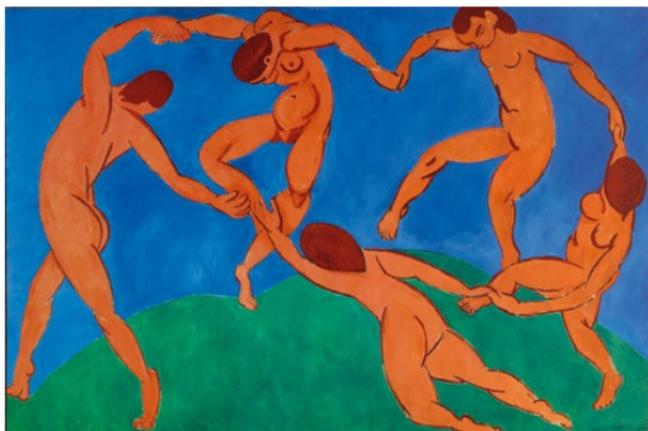
Mais vous listez, en sus de ces acteurs :

- les ramasseurs de chiendent,
- les sécheurs de racines,
- les fabricants d'engins spécifiquement conçus pour coller les racines de chiendent,
- les agents de sécurité assignés à la surveillance des entrepôts de colle à racine,
- les fabricants de pièces détachées pour lesdites machines,
- les fabricants de vis et de serre-joints pour les pièces détachées des machines,
- les confectionneurs de vêtements de travail pour les ouvriers travaillant au moulage des vis et des serre-joints,
- etc., etc.

Vous achevez vos calculs le 6 avril 2018 et constatez, triomphant, que votre crayon-balai ne mobilise pas moins de **167.092.345 individus**.

Soit **une chaîne de corps humains de plus de 25.000 km**, dépassant largement celle du crayon de Friedman et accroissant considérablement le nombre et la diversité des individus qui prennent place dans la grande ronde de l'harmonie entre les peuples.

En somme, vous venez de démontrer qu'un crayon balai crée un ballet.



Henri Matisse, *La Danse II*, 1910

Ivre d'enthousiasme, vous concluez que ces objets ne contribuent pas seulement au bien-être d'un collectif... ils agissent à une échelle encore plus grande puisqu'ils accroissent la paix, la prospérité et l'harmonie entre les humains, à un niveau mondial.

Cette étude de cas vous paraît extrêmement convaincante et vous conforte dans vos premières intuitions.

Bravo, vous êtes prêt pour votre 1^{er} comité de suivi de thèse où vous allez pouvoir présenter le fruit de vos recherches. Rendez-vous en page 40.

Vous optez pour le crayon-panda



Vous posez le crayon-panda sur votre bureau et focalisez votre attention sur sa constitution. Vous détachez la gomme-panda du crayon pour l'inspecter et lisez, sous sa patte inférieure gauche : « Made in China ». Vous commencez par vérifier que le panda est un animal vivant sur le territoire chinois.

En approfondissant vos recherches, vous apprenez que le panda est le trésor national chinois, mais

aussi un puissant vecteur d'amélioration des relations internationales. Vous découvrez qu'en 1972, les pandas Ling-Ling et Hsing-Hing, offerts par la Chine à Richard Nixon, mirent fin à 25 ans de rupture des relations diplomatiques entre les deux pays ; tandis qu'en 2012, la France obtient le couple de pandas Yuan Zi et Huan Huan, après qu'elle a scellé un accord commercial de 20 milliards d'euros avec la Chine¹⁶.

« Vous n'imaginez pas ce que représentent les pandas pour le gouvernement et pour le peuple chinois. On leur réserve un tel accueil parce que c'est le trésor national chinois. Quand la Chine accepte de prêter des pandas à un pays, c'est une immense preuve de confiance et d'amitié. »¹⁷

Le panda, « émissaire d'amitié »¹⁸ est un symbole de paix et de confiance mutuelle. Cela vous bouleverse... Cette gomme venue de Chine pourrait-elle être une main tendue des Chinois vers l'Occident, afin de contribuer à l'amélioration des relations entre les deux civilisations ?

Fort de vos avancées, vous remettez la gomme en place sur son crayon, quand soudain une subtilité

¹⁶ https://chine.in/guide/diplomatie-panda_4212.html.

¹⁷ Rodolphe Delors, directeur du zoo-parc de Beauval, sur LCI, 15/01/2012.

¹⁸ Xi Jinping cité par AFP, « La Chine livre ses pandas "ambassadeurs" à l'Allemagne », *Le Point*, 05/07/2017.

vous interpelle. Sur la plupart des crayons munis d'une gomme, **la gomme est fichée sur le cul du crayon**. Tandis que pour celui que vous tenez entre vos mains, **la gomme enlace le crayon** :



Une bouffée d'excitation vous saisit : le Panda, symbole de la Chine, est bel et bien en train d'**enlacer** un crayon, symbole de la liberté d'expression, si chère à la France... Ces deux symboles sont désormais réunis en une entité : le crayon-panda.

Ivre d'enthousiasme, vous allez encore plus loin. Le crayon-panda est un objet susceptible d'atterrir entre les mains de n'importe quel citoyen du monde...

Au-delà de la diplomatie entre les États, ce crayon-panda est donc **un acteur de la diplomatie entre les individus**. Un vecteur direct de l'harmonie et de la paix entre les peuples.

Cette étude vous paraît extrêmement convaincante et vous conforte dans vos premières intuitions.

Bravo, vous êtes prêt pour votre 1^{er} comité de suivi de thèse où vous allez pouvoir présenter le fruit de vos recherches.

Rendez-vous en page 42.

Vous optez pour le stylo-doigt



Vous décidez d'étudier le cas du stylo en forme de doigt et commencez par l'essayer sur une feuille de papier. L'ergonomie est peu pratique : sa taille imposante et sa matière lisse n'offrent absolument aucun confort d'écriture.

Alors que certains objets de votre collection comportent encore un bon pourcentage d'utilité, cet objet-ci s'avère parfaitement anti-fonctionnel. La piste est intéressante...

En examinant de plus près l'objet, un détail attire votre attention : le stylo est scindé aux deux tiers, comme s'il n'était pas constitué d'un seul bloc. Vous vous saisissez de chacune des extrémités de l'objet et tirez sur le doigt : le bruit d'un pet sonore et parfaitement exécuté s'en échappe. Vous réitérez l'expérience : un autre pet, mais cette fois plus rythmé. Vous poursuivez la manipulation et, abasourdi, constatez que l'objet renferme une douzaine de bruits de pets, déclinés en une multitude de longueurs et de timbres différents.

Certes, une société qui pousse l'inutilité à un tel degré de sophistication est une société qui se porte bien, mais **en quoi cette inutilité rend-elle concrètement service à la société ?**

Vous en êtes là de vos réflexions quand entre dans votre chambre votre colocataire, qui s'enquiert de vos avancées. Vous lui tendez l'objet et lui demandez de tirer sur votre doigt. Celui-ci s'exécute et, entendant le bruit, rit de bon cœur... avant de s'offusquer de votre manque de goût. Vous le remerciez et prenez rapidement congé de lui, car vous venez de faire une formidable découverte.

Cette scène vous a en effet rappelé que Moles, dans son article consacré aux objets *kitsch*, développe une autre analyse et explique que « le

bon goût s'établit socialement contre, à travers et donc par la voie du mauvais goût »¹⁹.

C'est évident ! Ce stylo-doigt possède l'immense vertu d'être pédagogique, en soulignant par contraste l'élégance et la distinction d'un stylo Mont-Blanc... Là réside selon vous l'utilité de son inutilité et c'est de cette manière qu'il contribue à faire progresser notre civilisation.

Cette étude de cas vous paraît extrêmement convaincante et vous conforte dans vos premières intuitions.

Bravo, vous êtes prêt pour votre 1^{er} comité de suivi de thèse où vous allez pouvoir présenter le fruit de vos recherches.

Rendez-vous en page 44.

¹⁹ A. Moles cité par Thomas Soriano dans « Du kitsch à la BNU : les objets du fonds Abraham Moles », *La Revue de la BNU*, vol. 18, 2018, p. 44-51.

Vous optez pour le crayon-coussin

Vous décidez d'étudier le cas du crayon en forme de coussin. Et vous commencez par constater que ce modèle se décline en une multitude de couleurs, de tailles et de matières.



Certes, une société à ce point créative est une société qui se porte bien. Mais vous trouvez l'argument un peu court et vous continuez donc à creuser.

Le crayon en forme de coussin est un crayon qui ne peut plus écrire : vous en ouvrez un et vérifiez qu'effectivement, son corps mou ne contient rien d'autre que de la ouate. Vous n'y décelez pas la moindre trace de minerai de graphite.

Alors que certains objets de votre collection comportent encore un faible pourcentage d'utilité, comme le crayon en forme de parasol avec lequel il est possible d'écrire, cet objet-ci pousse l'audace bien plus loin. Il s'avère parfaitement inutile.

Pourtant il peut être donnée la preuve de **l'utilité de son inutilité**. Il est en effet tout à fait possible

d'imaginer des usages créatifs de ces objets, des usages inattendus qui pourraient être le gage d'une « civilisation avancée », celle qu'Eugène Ionesco appelle de ses vœux.

Imaginons deux enfants en présence de ces crayons en forme de coussins. Ils pourraient parfaitement se livrer à un jeu de type « bataille de polochon ». Or si l'on considère le crayon de papier classique comme un moyen d'exprimer des idées, ces enfants seraient donc métaphoriquement en train de se livrer à une bataille d'idées.



Cette étude de cas vous paraît extrêmement convaincante et vous conforte dans vos premières intuitions.

Bravo, vous êtes prêt pour votre 1^{er} comité de suivi de thèse où vous allez pouvoir présenter le fruit de vos recherches. Rendez-vous en page 46.

1^{er} CST

Le 3 juin 2018, vous arrivez à votre comité de suivi de thèse avec la ferme intention de convaincre les membres de soutenir votre thèse le mois prochain. Vous avez sous le bras un ouvrage de Bentham, une vidéo You Tube de Friedman et une carte postale de Matisse.

Vous êtes convaincu que vous avez déjà la réponse à votre problématique : la fonction de ces objets est de rétablir la paix dans le monde et ils sont donc indispensables à l'humanité.

Les membres du CST saluent la cohérence de votre corpus théorique, mais votre directeur de thèse identifie des difficultés dans la méthode. Il constate que vous êtes parti des théories et avez cherché à les vérifier avec des objets. Et il vous suggère de procéder à l'inverse : partir des objets pour aller ensuite vers la théorie.

Pour vous aider, il vous propose deux items : un stylo labyrinthe et un stylo en forme de cornet de glace. Il les mélange derrière son dos, puis vous demande de choisir :



- Si vous choisissez la **main gauche**, rendez-vous en page 48.
- Si vous choisissez la **main droite**, rendez-vous en page 52.

1^{er} CST

Le 3 juin 2018, vous arrivez à votre comité de suivi de thèse avec la ferme intention de convaincre les membres de soutenir votre thèse le mois prochain. Vous avez sous le bras un ouvrage de Bentham, une vidéo You Tube de Friedman et un article Wikipédia sur la Diplomatie du Panda.

Vous êtes convaincu que vous avez déjà la réponse à votre problématique : la fonction de ces objets est de rétablir la paix entre les individus et ils sont donc indispensables à l'humanité.

Les membres du CST saluent la cohérence de votre corpus théorique, mais votre directeur de thèse identifie des difficultés dans la méthode. Il constate que vous êtes parti des théories et avez cherché à les vérifier avec des objets. Et il vous suggère de procéder à l'inverse : partir des objets pour aller ensuite vers la théorie.

Pour vous aider, il vous propose deux items : un stylo labyrinthe et un stylo en forme de cornet de glace. Il les mélange derrière son dos, puis vous demande de choisir :



- Si vous choisissez la **main gauche**, rendez-vous en page 48.
- Si vous choisissez la **main droite**, rendez-vous en page 52.

1^{er} CST

Le 3 juin 2018, vous arrivez à votre comité de suivi de thèse avec la ferme intention de convaincre les membres de soutenir votre thèse le mois prochain. Vous avez sous le bras un ouvrage de Bentham, une page d'un journal du Parti nazi et un stylo tire-sur-mon-doigt.

Vous êtes convaincu que vous avez déjà la réponse à votre problématique : la fonction de ces objets est de mener notre civilisation au sommet de son avancée spirituelle.

Les membres du CST trouvent votre corpus théorique quelque peu limité et déplorent son incohérence. On fait remarquer que vous vous appuyez sur la doctrine utilitariste en même temps que vous défendez les vertus de l'inutile, ce qui relève vraisemblablement de la schizophrénie intellectuelle.

Pour votre directeur de thèse, ce problème provient très probablement de votre méthode. Constatant que vous êtes parti des théories et avez cherché à les vérifier avec des objets, il vous suggère de procéder à l'inverse : partir des objets pour aller ensuite vers la théorie.

Pour vous aider, il vous propose deux items : un stylo labyrinthe et un stylo en forme de cornet de glace. Il les mélange derrière son dos, puis vous demande de choisir :



- Si vous choisissez la **main gauche**, rendez-vous en page 48.
- Si vous choisissez la **main droite**, rendez-vous en page 52.

1^{er} CST

Le 3 juin 2018, vous arrivez à votre comité de suivi de thèse avec la ferme intention de convaincre les membres de soutenir votre thèse le mois prochain. Vous avez sous le bras un ouvrage de Bentham, une page d'un journal du Parti nazi et un coussin.

Vous êtes convaincu que vous avez déjà la réponse à votre problématique : la fonction de ces objets est de mener notre civilisation au sommet de son avancée spirituelle.

Les membres du CST trouvent votre corpus théorique quelque peu limité et déplorent son incohérence. On fait remarquer que vous vous appuyez sur la doctrine utilitariste en même temps que vous défendez les vertus de l'inutile, ce qui relève vraisemblablement de la schizophrénie intellectuelle.

Pour votre directeur de thèse, ce problème provient très probablement de votre méthode. Constatant que vous êtes parti des théories et avez cherché à les vérifier avec des objets, il vous suggère de procéder à l'inverse : partir des objets pour aller ensuite vers la théorie.

Pour vous aider, il vous propose deux items : un stylo labyrinthe et un stylo en forme de cornet de glace. Il les mélange derrière son dos, puis vous demande de choisir :



- Si vous choisissez la **main gauche**, rendez-vous en page 48.
- Si vous choisissez la **main droite**, rendez-vous en page 52.

Vous choisissez la main gauche

À l'issue de votre CST, vous repartez avec l'objet que vous a confié votre directeur de thèse. Vous rentrez chez vous, posez l'objet sur votre bureau et l'observez attentivement.



Au bout de quelques minutes, vous vous apercevez que le tronc du stylo s'avère être un jeu : une bille en métal est insérée dans un circuit en plastique et le but semble être de l'en faire sortir. Vous commencez à jouer avec. Mais la tâche n'est pas aisée, vous ne parvenez pas à faire passer la petite bille de l'autre côté du circuit. Vous vous acharnez plusieurs semaines et parvenez, le 7 septembre 2018, à résoudre ce casse-tête.

Vous êtes heureux, mais ce bonheur laisse rapidement place au désœuvrement. Vous vous inscrivez donc au « Club des passionnés de labyrinthes ». Avec les autres adhérents (qui

deviennent vos meilleurs amis), vous écumez tous les labyrinthes de France : le Labymaïs de la Brie, le labyrinthe des jardins de Colette, celui de Nantes créé par un artiste contemporain. Votre passion vous dévore.



Les mois passent, quand vous finissez par ouvrir votre agenda. Panique : la date du 2^{ème} comité de suivi de thèse approche et vous n'avez absolument rien fait. Mais alors rien du tout. Vous êtes incollable sur les techniques permettant de sortir d'un labyrinthe en moins de 3 minutes, mais vous n'avez strictement rien à dire sur les stylos, les crayons et les gommes fantaisie...

Vous n'êtes pas furieux contre vous. Vous dirigez votre colère sur quelqu'un d'autre : ce maudit stylo labyrinthe. C'est LUI qui vous a empêché de travailler.

À cause de lui, vous risquez de ne jamais obtenir le titre de docteur. Vous ne trouverez jamais de travail, vous vous résoudrez à demander le RSA et vous retrouverez finalement à poil, sous le Pont Neuf.

Vous commencez à vous dire que cet objet est néfaste. Certes, d'une certaine manière, votre travail de recherche commence à être plus nuancé, mais le problème, c'est que vous en êtes la victime directe...

Désespéré, vous vous en allez chez vos parents trouver un peu de chaleur humaine. Votre mère fait une tarte, votre père passe au lave-linge les vêtements que vous n'avez pas lavés depuis des lustres.

Et le soir venu, vous leur racontez tout.

À l'issue de votre monologue, l'un et l'autre se lèvent, se dirigent vers la bibliothèque et en extraient chacun un livre. Mais pas le même.

Allez-vous choisir le livre que vous tend votre père, ou bien celui que vous tend votre mère ?

- Si **vous choisissez votre père**, rendez-vous en page 64.
- Si **vous choisissez votre mère**, rendez-vous en page 66.

Vous choisissez la main droite

À l'issue de votre CST, vous repartez avec l'objet que vous a confié votre directeur de thèse. Vous rentrez chez vous, posez l'objet sur votre bureau et l'observez attentivement.



Vous avez devant vous un stylo en forme de cornet de glace duquel émerge un chien surmonté d'une petite cerise rouge.

Il est posé sur votre bureau, vous êtes penché sur lui. Cette scène dure plusieurs heures.

La nuit tombe et vous continuez à l'observer... c'est votre directeur de thèse qui vous l'a recommandé : partir de l'objet pour percer son mystère, **comprendre sa raison d'être dans notre monde.**

Mais les heures passant, vous avez le sentiment qu'il vous résiste.

Qu'il demeure silencieux.

Vous avez le sentiment qu'il vous nargue et cherche à conserver son secret.

Vous vous heurtez tout simplement à un mur.

Alors cet objet commence à devenir étrange.

Il commence à vous obséder.



Vous ne pensiez pas qu'un jour un objet puisse avoir une emprise sur votre mental, mais la vérité, c'est que c'est maintenant le cas. Vous vous alimentez de moins en moins, le sommeil vous fuit. Vous n'êtes

plus que l'ombre de vous-même, en quête d'une signification à trouver à cet objet, qui ne vient pas, qui – ne – vient – pas.

Le 5 octobre 2018, un ami vient sonner à votre porte. Il s'inquiète de ne plus vous voir, ni aux séminaires du doctorat (pourtant obligatoires), ni au bar du quartier. Vous lui confiez votre mal-être et l'impasse totale dans laquelle vous vous trouvez.

Après vous avoir écouté, votre ami esquisse un sourire. Il n'est absolument pas inquiet pour vous ; il vous dit que l'expérience que vous êtes en train de vivre, Albert Camus en fait le récit dans son livre intitulé *Le Mythe de Sisyphe*. Il y décrit ces moments où l'homme fait la rencontre de l'absurde ; un tel moment qui peut arriver n'importe quand, n'importe où, à n'importe qui.

Selon votre ami, rien n'est absurde en soi. L'absurde naît dans le rapport de l'homme au monde. Il se manifeste quand l'homme cherche à dépasser le monde qu'il observe pour en saisir le sens. Et le problème, c'est que le monde reste toujours silencieux.

« [...] voici l'étrangeté : s'apercevoir que le monde est « épais », entrevoir à quel point une pierre est étrangère, nous est irréductible, avec quelle intensité la nature, un paysage peut nous nier. Au fond de toute beauté gît quelque chose d'inhumain et ces collines, la douceur du ciel, ces dessins d'arbres, voici qu'à la minute même, ils

perdent le sens illusoire dont nous les revêtions, désormais plus lointains qu'un paradis perdu. [...] cette épaisseur et cette étrangeté du monde, c'est l'absurde. »²⁰



Votre ami dresse un parallèle entre la pierre dont parle Camus et votre stylo. Pour lui, ils ne sont pas différents.

Oui : ce stylo cornet de chien VOUS NIE.

²⁰ Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1985 (première édition 1942), p. 30.

Alors que vous semblez encore plus désespéré, votre ami sourit à nouveau. Il vous conseille de lire *Le Mythe de Sisyphe*, car il s'y trouve selon lui des solutions à vos tourments.

Allez-vous suivre le conseil de votre ami ?

- Si **vous ne lisez pas le livre**, rendez vous en page 58.
- Si **vous lisez le livre**, rendez vous en page 59.

Vous ne lisez pas le livre

Vous ne trouvez pas l'énergie de poursuivre votre travail et vous ne lisez donc pas l'ouvrage conseillé par votre ami. Pire encore, vous vous enfoncez dans une grave dépression et passez vos journées au fond de votre lit. Chaque jour, une psychologue vous rend visite à domicile, aux frais de la Sécurité sociale. Son travail, c'est de trouver des solutions pour vous sortir de cette asthénie. Après plusieurs tentatives infructueuses, l'une finit par fonctionner...

Vous êtes guéri, mais c'est au prix d'avoir jeté aux ordures l'intégralité de votre collection d'outils d'écriture fantaisie.

Votre aventure s'achève ici.

Vous lisez le livre

Vous suivez le conseil de votre ami et courez chez Gibert Joseph pour acheter le livre en question. Vous le dévorez d'une traite et découvrez qu'il existe effectivement des solutions au problème de l'absurde et au mal-être qui en résulte.

Deux d'entre elles retiennent votre attention : d'un côté celles proposées par Heidegger, Kierkegaard, Jaspers et Chestov ; de l'autre, celle de Camus.

Laquelle allez-vous suivre ?

- Si vous préférez suivre **la solution préconisée par des philosophes étrangers**, rendez-vous en page 60.
- Si vous préférez suivre **celle d'Albert Camus**, un philosophe français bien de chez nous, rendez-vous en page 62.

Vous optez pour les philosophes étrangers

Dans *Le Mythe de Sisyphe*, Camus retrace le parcours philosophique de grands penseurs qui l'ont précédé. Heidegger, Kierkegaard, Jaspers, Chestov : tous ont, à leur manière, fait le constat de l'absurde. Tous se sont heurtés au mur de silence du monde, ont fait l'expérience des limites de la rationalité, de la faculté humaine à donner du sens à ce monde. Et la solution qu'ils proposent consiste à imaginer qu'il existe une instance supérieure, fixant la nature des choses :

« Or, pour m'en tenir aux philosophies existentielles, je vois que toutes sans exception, me proposent l'évasion. Par un raisonnement singulier, partis de l'absurde sur les décombres de la raison, dans un univers fermé et limité à l'humain, ils divinisent ce qui les écrase et trouvent une raison d'espérer dans ce qui les démunit. Cet espoir forcé est chez tous d'essence religieuse. »²¹

Parmi tous les philosophes que Camus évoque, il est un dont la position vous séduit tout particulièrement : Karl Jaspers. Dans son livre, Camus rapporte les écrits de Jaspers en ces termes :

²¹ Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1985 (première édition 1942), p. 53.

« L'échec ne montre-t-il pas, au-delà de toute explication et de toute interprétation possible, non le néant mais l'être de la transcendance ? »²²

Pour vous, la réponse à la question de Jaspers est oui. Oui, oui, cent fois oui, un être supérieur existe et c'est lui qui a créé le stylo cornet de chien surmonté d'une petite cerise, ainsi que tous les autres objets qui vous occupent. Les mois passent et vous vous mettez à croire en l'existence d'un Dieu des outils d'écriture fantaisie. Cette idée vous procure un immense soulagement. Il ne vous appartient plus de chercher la raison d'être de ces objets, puisque c'est Dieu qui les a ainsi faits.

Et c'est la conclusion que vous allez présenter à votre deuxième comité de suivi de thèse.

Rendez-vous en page 74.

²² *Ibidem*, p. 53.

Vous optez pour Camus

Dans *Le Mythe de Sisyphe*, Camus retrace le parcours philosophique de grands penseurs qui l'ont précédé. Heidegger, Kierkegaard, Jaspers, Chestov : tous ont, à leur manière, fait le constat de l'absurde.

Tous se sont heurtés au mur de silence du monde, ont fait l'expérience des limites de la rationalité, de la faculté humaine à donner du sens à ce monde.

Et la solution qu'ils proposent consiste à imaginer qu'il existe une instance supérieure, décidant de comment sont les choses :

« Or, pour m'en tenir aux philosophies existentielles, je vois que toutes sans exception, me proposent l'évasion. Par un raisonnement singulier, partis de l'absurde sur les décombres de la raison, dans un univers fermé et limité à l'humain, ils divinisent ce qui les écrase et trouvent une raison d'espérer dans ce qui les démunit. Cet espoir forcé est chez tous d'essence religieuse. »²³

Vous auriez donc pu vous en remettre en l'existence d'un Dieu des outils d'écriture gadgets : une option qui vous aurait soulagé, tout en vous permettant de poursuivre vos recherches doctorales, réorientées vers la théologie.

²³ Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1985 (première édition 1942), p. 53.

Mais vous êtes très sensible aux critiques qu'Albert Camus émet à l'égard de cette solution. Il la considère comme étant sinon un « suicide philosophique », au moins un véritable aveu de faiblesse. Et il propose une tout autre solution. La liberté :

« Avant de rencontrer l'absurde, l'homme quotidien vit avec des buts, un souci d'avenir ou de justification (à l'égard de qui ou de quoi, ce n'est pas la question). Il évalue ses chances, il compte sur le plus tard, sur sa retraite ou le travail de ses fils. Il croit encore que quelque chose dans sa vie peut se diriger. Au vrai, il agit comme s'il était libre, même si tous les faits se chargent de contredire cette liberté. Après l'absurde, tout se trouve ébranlé. »²⁴

Vous comprenez alors que la découverte de l'absurde n'est pas un obstacle, bien au contraire : elle permet à celui qui en fait l'expérience de tout voir d'un regard neuf. Vous vous sentez soudainement et profondément libéré, délivré des règles communes. Vous suivez donc le conseil d'Albert Camus et décidez de « vivre sans appel ».

Du jour au lendemain, vous oubliez toute velléité d'obtenir un jour une retraite et abandonnez votre travail de thèse. Votre aventure s'achève ici et se poursuit ailleurs, en dehors de ce livre.

Bonne route.

²⁴ *Ibidem*, p. 82.

Vous choisissez votre père

Vous choisissez votre père et donc l'ouvrage qu'il vous tend. Il s'agit d'une pièce de théâtre de Jean Cocteau, intitulée *La Machine infernale*. Dans ce texte publié en 1932, Cocteau s'attaque au mythe d'Œdipe. Œdipe s'est vu annoncer par l'oracle de Delphes un destin terrible : « Il tuera son père. Il épousera sa mère ». Vous regardez votre père d'un œil interrogateur... Il vous conseille simplement de lire la préface du livre, puis part se coucher, sans un mot de plus.

La préface commence par un résumé de la pièce : Œdipe tue effectivement son père, puis épouse sa mère, Jocaste. Quand l'un et l'autre comprennent ce qui est arrivé, c'est un massacre : Œdipe se crève les yeux, tandis que Jocaste se pend. Or, les objets jouent un rôle crucial dans la pièce. Celui d'oracle :

« Tout en refusant de voir quelle forme doit prendre son destin, Jocaste n'en capte pas moins avec une espèce de fascination morbide des signes qui lui en révèlent des aspects tragiques. [...] Parmi les plus frappants figurent certains objets qui semblent dotés d'une puissance maléfique - il s'agit notamment de l'écharpe rouge et de la broche en or. À plusieurs reprises, Jocaste s'emporte contre ces objets qui veulent (sa) mort : "Je suis entourée d'objets qui me détestent ! Tout le jour, cette écharpe m'étrangle. Une fois, elle s'accroche aux

branches, une autre fois, c'est le moyeu d'un char où elle s'enroule, une autre fois tu marches dessus. Et je la crains, je n'ose pas m'en séparer. C'est affreux ! C'est affreux ! Elle me tuera !" »²⁵

Vous commencez à mieux comprendre la raison pour laquelle votre père a mis ce livre entre vos mains... Serait-il possible que le stylo labyrinthe joue lui aussi le rôle d'oracle ? Et qu'il soit tombé entre vos mains pour vous avertir du destin tragique qui vous guette ?

Vous continuez à lire le livre et comprenez que Jocaste est restée parfaitement passive, malgré la crainte qu'elle éprouvait vis-à-vis de ses objets. Elle s'est montrée incapable de s'en débarrasser, alors qu'ils cherchaient délibérément à lui nuire...

Cela vous donne une bonne leçon. Vous décidez de prendre le contre-pied de Jocaste et d'adopter une posture active. Vous vous débarrassez du stylo, puis de tous les autres outils d'écriture gadget en votre possession et abandonnez votre thèse.

Vous voilà débarrassé d'un lourd destin et une seconde vie s'offre à vous.

Votre aventure de doctorant s'achève ici.

²⁵ Marie Bartova, « Avertissements et présages dans la Machine infernale », *Revue Littéraires*, Université McGill, n°5, 1990, p. 69-73, [p. 71].

Vous choisissez votre mère

Vous choisissez votre mère et donc l'ouvrage qu'elle vous tend. Il s'agit d'un livre du psychologue Pierre Éric Sutter, intitulé *S'épanouir au travail, c'est possible !*²⁶ Vous parcourez les lignes de la quatrième de couverture :

« Le propos de cet ouvrage est de répondre positivement à cette question : "Peut-on s'épanouir au travail ?" [...] Ainsi, après lecture de ce livre, il sera aisé à l'individu de répondre : "Oui, je m'épanouis au travail, à mon travail !" »

Vous êtes un peu décontenancé, vous ne savez que faire de ce vibrant plaidoyer. Bien sûr, votre mère cherche à vous aider : ce qu'elle souhaite par-dessus tout, c'est que vous vous remettiez en selle et que vous avanciez sur votre thèse. Mais vous ne pouvez quand même pas vous rendre au comité de suivi de thèse avec ce livre !

En rentrant chez vous, vous feuilletez cependant les premières pages de l'ouvrage. Pierre Éric Sutter y accuse un certain nombre d'auteurs d'être responsables d'avoir cultivé chez les gens un amour de la paresse...

Et cela suscite en vous un questionnement : puisque le stylo-labyrinthe détourne du travail et vous jette dans l'oisiveté, est-il possible que les

²⁶ Pierre Éric Sutter, *S'épanouir au travail, c'est possible !*, Paris, Éditions Ellipse, 2010.

auteurs évoqués par Pierre Éric Sutter soient liés cet objet ? Peut-on imaginer qu'ils en soient les concepteurs ? Les fabricants ? Ou au moins les commanditaires ?

Vous vous rendez-donc chez Gibert Joseph et faites l'acquisition des ouvrages suivants :

- *Le Droit à la paresse*, Paul Lafargue²⁷,
- *Contre le travail*, Giuseppe Rensi²⁸,
- *L'Apologie des oisifs*, Robert Louis Stevenson²⁹,
- *Apologie de la paresse*, Clément Pansaers³⁰,
- *La Paresse comme vérité effective de l'homme*, Kasimir Malevitch³¹,
- *Éloge de l'oisiveté*, Bertrand Russel³²,
- *Bartelby*, Herman Melville³³.

Vous lisez tous ces livres, en espérant que l'un d'entre eux fasse référence aux outils d'écriture fantaisie. Vos espoirs sont déçus : aucun ne nomme directement ces objets.

²⁷ Paul Lafargue, *Le Droit à la paresse*, Éd. Allia, 2011 (première édition 1880).

²⁸ Giuseppe Rensi, *Contre le travail*, Éditions Allia, 2017.

²⁹ Robert Louis Stevenson, *L'Apologie des oisifs*, Éditions Allia, 2003 (première édition 1870).

³⁰ Clément Pansaers, *Apologie de la paresse*, Éditions Allia, 2002 (première édition 1921).

³¹ Kasimir Malevitch, *La Paresse comme vérité effective de l'homme*, Éditions Allia, 1995 (première édition 1921).

³² Bertrand Russel, *Éloge de l'oisiveté*, Éditions Allia, 2002 (première édition 1932).

³³ Herman Melville, *Bartelby*, Flammarion, 2012 (première édition anglaise 1853).

En revanche, celui de Kasimir Malevitch éveille en vous de la suspicion... Malevitch s'est toujours attelé à transposer ses écrits théoriques dans des objets concrets.

Exemple :

EXTRAIT THÉORIQUE :

« Le travail doit être maudit, comme l'enseignent les légendes sur le paradis, tandis que la paresse doit être le but essentiel de l'homme. »³⁴

- *La Paresse comme vérité effective de l'homme*, Malevitch.



APPLICATION CONCRÈTE :



- *Carré blanc sur fond blanc*, Malevitch, 1918.

³⁴ Kasimir Malevitch, *La Paresse comme vérité effective de l'homme*, Éditions Allia, 1995 (première édition 1921), p.8.

Il vous paraît évident que son *Carré blanc sur fond blanc* est une application directe des préceptes qu'il développe dans l'ouvrage susnommé. Dès lors, serait-il possible que Malevitch soit à l'initiative d'un autre objet, votre stylo labyrinthe, qui vous a rendu paresseux ? Vous n'avez pas la preuve de ce que vous avancez et vous vous rendez donc au Centre Pompidou pour en avoir le cœur net.

À la Bibliothèque Kandinsky, vous épluchez toute la littérature relative à l'œuvre du peintre et finissez par découvrir un document intéressant. Il s'agit de la notice d'une exposition intitulée *Variations Labyrinthiques*, s'étant tenue au Centre Pompidou Metz du 12 septembre 2011 au 5 mars 2012.

Le commissaire y explique que Malevitch a toujours cherché à mettre en forme l'espace au moyen d'oppositions fondamentales :

- L'horizontale versus la verticale,
- Le plein versus le vide.



C'est exactement de cette manière qu'est conçu l'intérieur de votre stylo...

Vous mettez en forme vos idées, rédigez une note fournie détaillant votre enquête et les résultats où elle vous a menée. Pour résumer :

- **La fonction des outils d'écriture fantaisie est foncièrement néfaste**, nous détournant de la valeur travail et nous poussant vers l'oisiveté ;
- La conception de l'un d'entre eux (au moins) est attribuable à Kasimir Malevitch, auteur de l'ouvrage *La Paresse comme vérité effective de l'homme*.

Bravo, vous êtes prêt pour votre deuxième comité de suivi de thèse où vous allez pouvoir présenter le fruit de vos recherches.

Rendez-vous en page 72.

2^{ème} CST

Vous vous rendez à votre CST le 6 juin 2019. Cette fois, vous avez une bibliographie plutôt épaisse et êtes confiant quant à l'issue de la réunion. Vous présentez ces objets comme le bras armé de dangereux gauchistes adeptes de la paresse et proclamez que ces objets sont extrêmement nuisibles à la société.

Votre directeur de thèse vous explique que si vous rédigez votre mémoire en l'état, vous risquez une accusation de plagiat. C'est simple : vous dites peu ou prou la même chose que Baudrillard qui, dans les années 80, critiquait la place du ludique dans nos sociétés³⁵.

Les membres du CST sont néanmoins d'avis que vous avez les capacités de mener ce travail à bien et dans les meilleurs délais. Ils ont confiance en vous pour trouver une issue et vous somment de passer à la rédaction de votre thèse.

Vous n'avez pas le choix : votre mémoire doit être rendu en mars 2020.

³⁵ « Le gadget se définit en fait par la pratique qu'on en a, qui n'est ni de type utilitaire, ni de type symbolique, mais LUDIQUE. C'est le ludique qui régit de plus en plus nos rapports aux objets, aux personnes, à la culture, au loisir, au travail parfois, à la politique aussi bien. C'est le ludique qui devient la tonalité dominante de notre habitus quotidien, dans la mesure précisément où tout, objets, biens, relations, services, y devient gadget. » Jean Baudrillard, *La Société de consommation*, Paris, Gallimard, 1970, p. 245.

Sur le chemin de retour, vous passez à Gibert Joseph pour acheter *Le Système des objets* de Baudrillard. Vous décidez de vous cloîtrer chez vous pour tirer cette affaire au clair. Vous vous lovez dans votre fauteuil, vous servez un verre de vin pour vous donner du cœur à l'ouvrage, sortez le livre de votre sac et le posez sur vos genoux. Quand soudainement, une voix retentit dans la pièce :

« – Lâchez ce livre ! »

Vous regardez votre verre, puis la bouteille de vin : non, il ne s'agit pas d'une hallucination due aux effets de l'alcool... sans doute la fatigue ? Vous vous ressaisissez et entamez la lecture de la première page, quand

« – Lâchez ce livre, je vous dis ! »

Cette fois vous ne rêvez pas, vous avez bien entendu une voix, très distincte... en provenance de votre trousse. Votre cœur s'emballe, la panique commence à vous envahir.

Quelle attitude allez-vous adopter ?

- **Si vous êtes courageux** et décidez d'ouvrir la trousse d'où provient la voix, rendez-vous en page 77.
- **Si vous êtes lâche** et décidez de prendre vos jambes à votre cou, rendez-vous en page 123.

2^{ème} CST

Vous vous rendez à votre CST le 6 juin 2019. Vous y présentez votre thèse selon laquelle les outils d'écriture fantaisie ont été créés par une instance supérieure : le dieu des gadgets, dont vous ignorez tout des intentions profondes. Vous complétez votre propos en expliquant que votre problématique initiale, centrée sur la fonction de ces objets, n'est donc plus pertinente.

Votre directeur de thèse souligne ici un aveuglement de votre pensée. Donner une explication d'ordre transcendant à ces objets lui paraît être sinon un subterfuge grossier, au moins un aveu de faiblesse. Comprenant que vous n'avez lu que le début de l'ouvrage de Camus, il vous suggère d'en poursuivre la lecture, afin que vous y découvriez les alternatives à la pensée mystique proposées par l'auteur.

Malgré ces lourdes critiques, les membres du CST se mettent d'accord sur le fait que vous avez les capacités de mener ce travail à bien dans les meilleurs délais. Ils ont confiance en vous pour trouver l'issue de l'impasse dans laquelle vous vous êtes enfoncé et vous somment de passer à la rédaction de votre thèse.

Vous n'avez pas le choix : votre mémoire doit être rendu en mars 2020.

Une fois chez vous, vous dirigez vers votre bibliothèque et reprenez *Le Mythe de Sisyphe*. Vous vous installez confortablement dans un fauteuil, vous servez un verre de vin et posez le livre sur vos genoux. Quand soudainement, une voix retentit dans la pièce :

« – Lâchez ce livre ! »

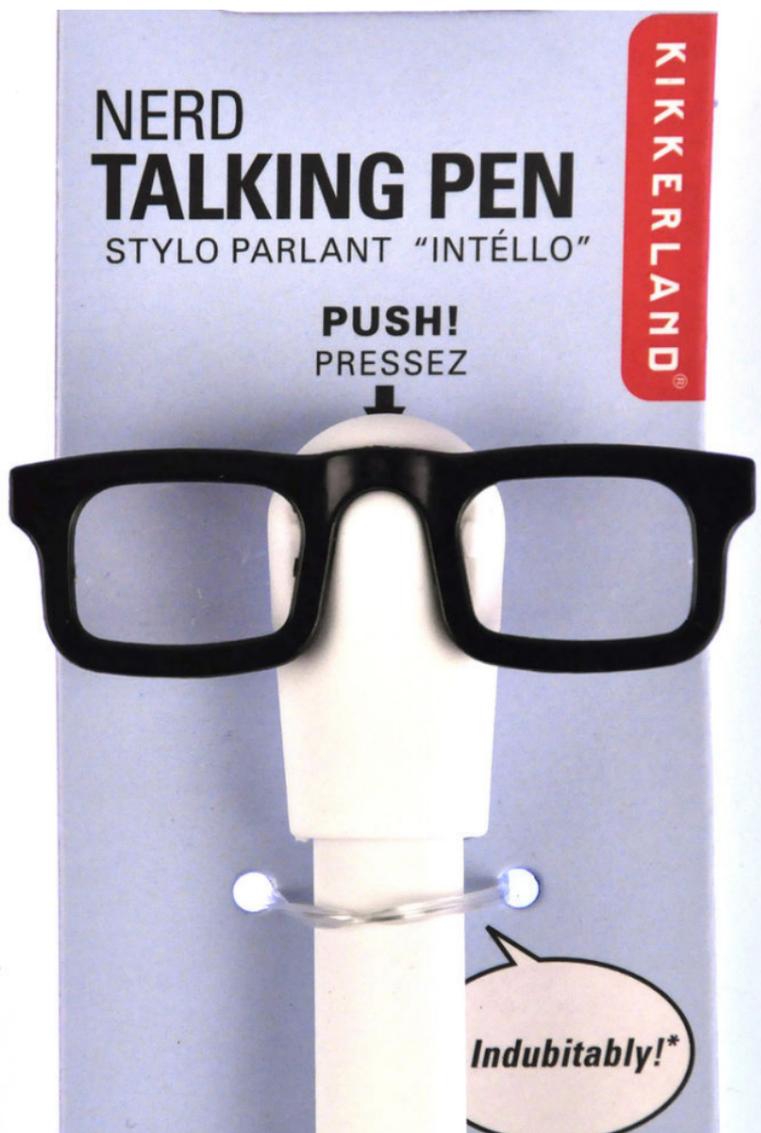
Vous regardez votre verre, puis la bouteille de vin : non, il ne s'agit pas d'une hallucination due aux effets de l'alcool... sans doute la fatigue ? Vous vous ressaisissez et entamez la lecture de la première page, quand

« – Lâchez ce livre, je vous dis ! »

Cette fois vous ne rêvez pas, vous avez bien entendu une voix, très distincte... en provenance de votre trousse. Votre cœur s'emballe, la panique commence à vous envahir.

Quelle attitude allez-vous adopter ?

- **Si vous êtes courageux** et décidez d'ouvrir la trousse d'où provient la voix, rendez-vous en page 77.
- **Si vous êtes lâche** et décidez de prendre vos jambes à votre cou, rendez-vous en page 123.



Vous êtes courageux

Prenant votre courage à deux mains, vous vous saisissez de votre trousse. Lentement, vous tirez sur la fermeture éclair... apparaît un stylo à lunettes :

« – Ah bah voilà ! Merci ! Alors, euh bonsoir d’abord. Pardonnez-moi de vous avoir interrompu dans votre soirée, mais là c’est un cas d’urgence. Je crois que vous n’avez pas bien percuté l’enjeu que votre directeur de thèse a formulé tout à l’heure : la manière dont vous abordez votre objet d’étude n’apporte strictement RIEN DE NEUF. La vraie question que vous devez vous poser c’est : “en tant qu’artiste-chercheur, comment comptez-vous changer le cours de l’Histoire ?” . »

Le stylo s’interrompt, attendant votre réponse. Un peu sous le choc, vous bafouillez quelque chose de totalement inaudible.

« – Vous savez, il a y deux types de chercheurs, comme il y a deux types d’artistes : ceux qui contribuent à faire évoluer leur discipline, et ceux qui la révolutionnent.

Prenez Albert Einstein. En découvrant la relativité, il a disloqué l’espace-temps et ouvert la potentialité d’une nouvelle dimension...

Et que fait Fabrice Roudinot au même moment ? Rien, néant : personne n'a jamais entendu parler de Roudinot. Parce qu'il n'a pas pris de risque.

Maintenant prenez Marcel Duchamp : comme Einstein, il a disloqué l'espace-temps. Pour faire ça il a inventé le ready-made : le principe, c'est de prendre un objet manufacturé dans un magasin et de le mettre dans un musée (distorsion de l'espace). Cet objet devait initialement subir l'usure, et avoir une durée de vie limitée. Mais installé au musée il accède à la postérité (distorsion du temps). Pareil. Révolutionnaire, comme Einstein. Net, propre. Grandiose.

Si vous voulez rester dans l'Histoire de la création-recherche, vous devez avoir un geste fort, frapper les esprits.

Alors à titre personnel je ne peux pas faire grand-chose de plus pour vous. Le simple fait que je vous ai adressé la parole peut réorienter votre étude vers d'autres horizons. Enfin je dis ça, je dis rien. »

La claque. Ce que vient de vous dire le stylo à lunettes vous ébranle profondément.

Oui, vous voulez être *absolument révolutionnaire*. Et maintenant que vous savez que les outils d'écriture fantaisie sont doués de parole, cela vous donne du grain à moudre !

Néanmoins, vous n'êtes pas très au clair avec la manière dont vous allez mener cette révolution... et pour vous aider, vous pouvez vous inspirer de gens vraiment révolutionnaires, à l'instar d'Albert Einstein et Marcel Duchamp au XX^{ème} siècle. Vous hésitez entre deux couples combinant art et sciences.

Lequel allez-vous choisir ?

- Si vous préférez plutôt prendre modèle sur le couple du XVI^{ème} siècle, « **Copernic & Bosch** », rendez-vous en page 81.
- Si vous vous inspirez de « **Darwin & Ingres** », couple du XIX^{ème} siècle, rendez-vous en page 84.



La Mort de l'Avare,
Jérôme Bosch, vers
1500-1510.

Vous choisissez le couple « Copernic-Bosch »

Vous choisissez de vous inspirer de Copernic, fasciné par la révolution qu'il a déclenchée. En démontrant que c'est la Terre qui tourne autour du Soleil, il a relégué la planète bleue au statut de « chose quelconque » : elle est devenue l'égale de n'importe quelle autre planète³⁶. Copernic a eu l'audace de détrôner l'homme de la place centrale dans l'univers...

À la même période, Jérôme Bosch achève sa toile *La Mort de l'avare*. Cette œuvre avant-gardiste annonce les vanités, ces représentations soulignant la vacuité des passions et activités humaines.

Vous réalisez à quel point l'un et l'autre ont bouleversé l'histoire de l'humanité et relativisent l'importance des travaux des penseurs que vous avez mobilisés jusqu'à présent.

Vous sentant l'âme d'un héros, vous vous dites qu'un objectif digne de Copernic serait de parvenir à relativiser la place de l'homme vis-à-vis des outils d'écriture fantaisie.

Cette proposition est ambitieuse, mais vous êtes pour l'instant le seul à savoir que vos objets sont

³⁶ Jean-François Stoffel, « La révolution copernicienne et la place de l'homme dans l'Univers. Étude programmatique », *Revue philosophique de Louvain*, vol.96, n°1, 1998, p. 7-50.

doués de parole... Et c'est exactement ça qui va vous permettre d'aller plus loin que tous les chercheurs qui sont vos contemporains...

Plus loin que Philippe Descola, dont le livre *Par-delà nature et culture*³⁷ interroge la division ontologique établie dans notre culture entre l'Homme d'une part, et les autres existants d'autre part (animaux, végétaux, roches), tout en suggérant une prise en considération des visions du monde différentes de la nôtre.

Plus loin que Bruno Latour, qui préconise de faire entrer dans l'analyse des interactions sociales des acteurs qui « ne sont pas eux-mêmes faits en matière sociale »³⁸, notamment les objets, qu'il faut élever « au rang d'acteurs de plein droit »³⁹.

Plus loin encore qu'Alfred Gell, anthropologue social britannique qui considère carrément les objets en tant que personnes... tout en les maintenant dans une relation d'infériorité vis-à-vis de l'homme, les choses n'étant, dans son approche, que « des agents secondaires auxquels

³⁷ Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

³⁸ Bruno Latour, *Changer de société. Refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 2006, p. 93.

³⁹ *Ibidem*, p. 104.

des humains délèguent et imputent agentivité et intentionnalité »⁴⁰.

Vous formulez intérieurement le défi que vous vous posez, quand soudain, sur votre étagère, deux objets vous interpellent :

« Je suis l'objet dont tu as besoin pour faire ta révolution !

– Non c'est moi ! Non c'est moi ! Choisis-moi ! »

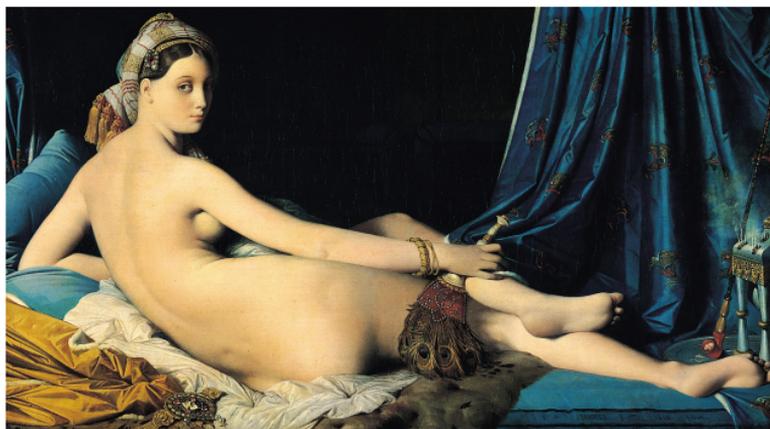
Vous aimeriez leur donner la parole à tous les deux, mais vous manquez malheureusement de temps (la soutenance est dans six mois) et vous devez donc faire un choix.

- Si vous choisissez **le stylo en forme de débouche-toilette**, rendez-vous en page 88.
- Si vous choisissez **la gomme en forme de crayon**, rendez-vous en page 96.

⁴⁰ Olivier Allard, « Objets, personnes, esprits. Au sujet d'Alfred Gell », *Gradhiva*, vol.11, 2010, p. 207-213.

Vous choisissez le couple « Darwin-Ingres »

Vous êtes fasciné par Ingres qui a rangé les cours d'anatomie au placard, pour allonger la colonne de son Odalisque de cinq vertèbres.



La Grande Odalisque, Jean Auguste Dominique Ingres, 1814.

Mais Charles Darwin vous impressionne plus encore, la parution de son ouvrage *De l'origine des espèces*⁴¹ ayant provoqué au 19^{ème} siècle une véritable onde de choc.

⁴¹ Charles Darwin, *De l'origine des espèces*, Paris, Seuil, 2013 (première édition anglaise 1859).

Dans ce livre, Darwin expose sa théorie de l'évolution : à partir d'un même ancêtre commun, toutes les espèces ont évolué et continuent de le faire, en s'adaptant en permanence à leur environnement.

En démontrant que la transformation des espèces n'obéit à aucune volonté divine, sinon à celle d'un « pur mécanisme, [sans] aucune intention, aucune planification, [que celle] de la contingence et du hasard »⁴², Darwin a rangé *de facto* le finalisme biologique au rang de théorie obscurantiste.

Vous réalisez à quel point les travaux de Darwin ont bouleversé l'histoire de l'humanité et vous vous dites qu'une théorie de l'évolution des outils d'écriture fantaisie aurait toutes les chances de faire mouche.

Et pour être certains de votre réussite, vous voulez vous inspirer de ses méthodes.

Or, vous constatez que pour révolutionner les sciences, Darwin n'a eu de cesse de prendre le contre-pied de ces prédécesseurs. Jean-Baptiste Lamarck pensait par exemple que le processus d'évolution émane d'un mécanisme intentionnel : si la girafe a un long cou, c'est qu'elle a fait l'exercice de l'allonger dans le but de brouter les branchages

⁴² Philippe Solal, « Darwin et la question de la finalité », *Miranda*, vol.1, 2010, mis en ligne le 23 mars 2010. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/330>.

hauts perchés⁴³. Et bien Darwin a contredit Jean-Baptiste Lamarck.

Vous sentant l'âme d'un héros, vous vous fixez donc un objectif digne de Darwin : contredire Darwin. Vous réfléchissez et notez le calcul suivant dans votre carnet :

*Si « Darwin = contre Lamarck »,
alors, « Moi = pour Lamarck = **pour l'évolution intentionnelle des objets** ».*

*Mais si « Être révolutionnaire = être contre tous les autres chercheurs,
alors « Moi = contre Lamarck = **contre les girafes** ».*

Vous formulez intérieurement le défi que vous vous posez, quand soudain, sur votre étagère, deux objets vous interpellent :

« Je suis l'objet dont tu as besoin pour faire ta révolution !

– Non c'est moi ! Choisis-moi ! »

⁴³ « La production d'un nouvel organe dans un corps animal résulte d'un nouveau besoin survenu qui continue de se faire sentir et d'un nouveau mouvement que ce besoin fait naître et entretient », in Jean-Baptiste de Monet, chevalier de Lamarck, *Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*, Tome I, Paris, 1815-1822, p. 182-183.

Vous aimeriez leur donner la parole à tous les deux, mais vous manquez malheureusement de temps (la soutenance est dans six mois) et vous devez donc faire un choix :

- Si vous choisissez d'écouter le **stylo à plumes rose**, rendez-vous en page 103.
- Si vous choisissez la **gomme en forme de bague**, rendez-vous en page 114.

Vous écoutez le crayon en forme de débouche-toilette



« – Ahah mon bougre, tu as fait un excellent choix !! Par contre, je n'ai absolument pas l'intention de te mâcher le travail.

C'est toi le héros. Donc le seul truc que j'ai à te dire, c'est que je ne suis pas un crayon en forme de débouche-toilette, je suis un crayon déguisé en débouche toilettes, nuance.

Et j'ai été élu *Meilleur outil d'écriture déguisé* par mes pairs. À toi de jouer. »

Pas de temps à perdre, pas le temps d'aller à la bibliothèque universitaire. Vous ouvrez illico votre ordinateur et tapez dans la barre de recherche Internet : "sociologie du déguisement".

Aucun résultat satisfaisant ne sort de cette recherche. AUCUN sociologue n'a travaillé sur le déguisement... et a fortiori sur le fait de se déguiser en débouche-toilette. C'est un constat accablant pour les sciences sociales, mais cela vous conforte quant à la direction de vos travaux : du nouveau, ça va être du nouveau.

Vous tentez une reformulation de votre recherche, avec les termes « sociologie du carnaval ». Vous finissez par tomber sur la page Wikipédia consacrée à un grand historien et théoricien de la littérature, Mikhaïl Bakhtine. Dans son livre *François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*⁴⁴, Bakhtine propose une analyse du carnaval.

« Selon Bakhtine, le carnaval au Moyen Âge, loin de n'être qu'une manifestation folklorique, était une des expressions les plus fortes de la culture populaire, en particulier dans sa dimension subversive. C'était l'occasion pour le peuple de renverser, de façon symbolique et pendant une période limitée, toutes les hiérarchies instituées entre le pouvoir et les dominés, entre le noble et

⁴⁴ Mikhaïl Bakhtine, *François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970 (première édition russe 1965).

le trivial, entre le haut et le bas, entre le sacré et le profane...»⁴⁵

Vous comprenez que l'acte de déguisement du crayon qui vous occupe relève d'une subversion. En prenant l'apparence d'un objet au statut social diamétralement opposé au sien (le débouche-toilette), ce crayon émet une critique envers les hiérarchies instituées entre les objets. Mais pas que symboliquement, comme le dit Bakhtine. Le carnaval traditionnel est borné dans le temps, alors que le carnaval du stylo débouche-toilette est inscrit dans sa chair : il est permanent et irréversible. C'est une manière pour lui de dire au débouche-toilette : « Désormais, on est égaux, frère. Maintenant, et à jamais. »

Vous consignez ces considérations dans un document Word, mais... vous êtes dubitatif.

Votre objectif n'est pas de relativiser la place d'un crayon vis-à-vis d'un autre objet et vous avez le sentiment que la conclusion n'est pas très copernicienne. Vous, votre truc, c'est objet/humain, pas objet/objet. Vous grommelez... quand vous entendez un léger bruit dans la pièce.

« – Mmmmmmh !!

– Mmmmmmmm ! Mmmhmmh !!!! »

⁴⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Carnavalesque>.

Vous vous retournez et entendez le bruit plus distinctement.

« – Mmmmmmh !! »

Il a l'air de provenir de votre placard à vêtements.

« – Mmmmmmh !! Mmmmmmh !! »

Vous ouvrez la penderie, puis le tiroir à chaussettes, vous farfouillez dans vos vêtements, mais ne trouvez rien. Vous sortez dans le vestibule et vous dirigez vers la cuisine. Vous ouvrez le placard à gâteau.

« – Mmmmmmm ! Mmmhmmh !!!! »

Non, là clairement vous refroidissez. Vous retournez dans le vestibule.

« – Mmmmmmh !! Mmmmmmh !! »

Là vous chauffez à nouveau. Mais vous hésitez entre deux directions.

Allez-vous choisir de retourner vers le placard à vêtement, ou allez-vous tenter la salle de bain ?

- Si vous choisissez de retourner vers le placard, rendez-vous en page 92.
- Si vous choisissez d'aller dans la salle de bain, rendez-vous en page 95.

Vous retournez voir le placard

Au fin fond du panier à linge sale que vous ne videz jamais, vous finissez par découvrir un stylo bâillonné. Vous ôtez immédiatement la pièce de tissu qui l'empêche d'articuler.



« – Ah. Aahh. Attendez. Pffffiuu. Ah, hum, merci.

C'est un, c'est un usurpateur. Le débouche toilette est premier dauphin, mais le véritable vainqueur du Carnaval des outils d'écriture, c'est moi ! Il m'a bâillonné parce qu'il ne **SUPPORTE PAS** que je sois à l'avant-garde.

Des stylos en forme d'objets, y en a plein. Des stylos en forme d'humains aussi, vous auriez pu en trouver super facilement. Mais des comme moi, y'en a pas deux. »

Vous observez, médusé, le stylo qui vous parle.

C'est un stylo **déguisé** en cactus, **déguisé** en cow-boy...

Un stylo dont le double-déguisement renverse toutes les hiérarchies existant en ce monde : celles entre humains et végétaux, celles entre végétaux et objets, et bien sûr, celles entre humains et objets...

Un stylo qui propose donc une abolition totale des frontières ontologiques entre objets, végétaux et humains. Un stylo qui offre un vibrant plaidoyer pour l'égalité, élargie à toutes les choses qui existent dans le monde. Quelque chose qu'aucun humain n'aurait pu faire... Vous éclatez en sanglots tellement le scoop est gros...

Le lendemain, vous vous mettez au travail et commencez à élaborer une analyse. Ce que vous voulez avant tout souligner, c'est que **la passion de l'égalité n'est pas réservée aux Hommes, loin de là.** Elle irrigue aussi la population des outils d'écriture gadgets. Certains penseurs l'avaient pressenti, sans aller au bout de leur raisonnement. Alexis de Tocqueville est l'un d'entre eux :

« Quand l'inégalité est la loi commune d'une société, les plus fortes inégalités ne frappent point l'œil ; quand tout est à peu près de niveau, les moindres le blessent. C'est pour cela que le

désir de l'égalité devient toujours plus insatiable à mesure que l'égalité est plus grande. »⁴⁶

Selon Tocqueville, le désir d'égalité vient d'un effet boule de neige : plus il y a d'égalité, plus la demande d'égalité augmente. Certes, les inégalités (économique) entre humains au niveau mondial tendent globalement à augmenter ces dernières années⁴⁷. Mais si l'on considère les inégalités entre chacune des choses qui existent, la tendance est à une réduction. Cette évolution est notamment liée au fait que les objets ont aujourd'hui des droits qu'ils n'avaient pas auparavant. Et ces droits, octroyés par les humains⁴⁸, ont déclenché chez les objets un besoin d'égalité beaucoup plus large. Une **stricte** égalité.

Vous êtes presque prêt pour votre soutenance.

Rendez-vous en page 124.

⁴⁶ Alexis de Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique*, deuxième édition, Pagnerre Éditeur, 1848, tome III, p. 278.

⁴⁷ « En ce début de XXI^e siècle, certaines inégalités patrimoniales que l'on croyait révolues semblent en passe de retrouver leurs sommets historiques, voire de les dépasser, dans le cadre de la nouvelle économie-monde, porteuse d'immenses espoirs (la fin de la pauvreté) et de déséquilibres qui le sont tout autant (des individus sont aussi riches que des pays). » Thomas Piketty, *Le capital au XXI^e siècle*, Paris, Seuil, 2013. p. 751.

⁴⁸ Les objets doivent être élevés « au rang d'acteurs de plein droit ». Bruno Latour, 2006, *Changer de société. Refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 2006, p 104.

Vous allez jeter un œil dans la salle de bain

Vous entrez dans la salle de bain, soulevez le tapis de bain, la cuvette des toilettes, vérifiez les poches de votre peignoir, dévissez la lampe du plafonnier, tirez la chasse d'eau, démontez la bouche d'aération, revenez au peignoir : vous n'y trouvez rien.

Vous n'avez fait que perdre du temps ! Faut-il encore une fois vous rappeler que la date de la maintenance approche ??? Vous revenez dans le salon en courant et vous précipitez vers le placard à vêtements.

Rendez-vous en page 92.

Vous écoutez la gomme en forme de crayon



« – Ahah mon bougre, tu as fait un excellent choix !! Par contre, je n'ai absolument pas l'intention de te mâcher le travail. C'est toi le héros.

Donc le seul truc que j'ai à te dire, c'est de t'intéresser aux travaux des sociologues sur les objets genrés. »

Pas de temps à perdre, pas le temps d'aller à la bibliothèque universitaire : vous ouvrez illico votre ordinateur et cherchez des articles sur les rapports de genre aux outils d'écriture fantaisie.

Mais les résultats sont décevants : vous trouvez certes un article passionnant consacré à la sociologie des outils d'écriture (on y apprend notamment que les juristes utilisent davantage les feuilles à petit carreau que les philosophes), mais ils ne renseignent guère sur une distinction entre les pratiques féminines et masculines, ni sur le rapport aux outils d'écriture fantaisie. Tout au plus y apprenez-vous que les filles rangent plus volontiers leurs stylos dans une trousse que ne le font les garçons : « Alors qu'elles multiplient les objets et les accessoires de rangement, les garçons tendent à les réduire au minimum »⁴⁹.

Soit. Pour combler cette lacune, vous décidez de mener l'enquête.

Vous circonscrivez votre terrain de recherche à un seul magasin : le BHV, dont le rayon papeterie fantaisie surpasse en quantité et en originalité tous ses concurrents parisiens. Vous délaïssez pour l'occasion votre costume de doctorant et enfiler imperméable et lunettes de soleil pour observer le comportement des clients. Voici les résultats de votre (demi)-journée de travail :

⁴⁹ Laurence Faure-Rouesnel, « La feuille et le stylo. Usages et significations des instruments scolaires », *Ethnologie française*, vol. 31, 2001, p. 503-510.

	Une fille craque pour une gomme fantaisie	Un garçon craque pour une gomme fantaisie
10h-11h	8	2
11h-12h	11	0
12h-13h	4	3
13h-14h	7	1
14h-15h	14	1
TOTAL	44	7

Vous constatez que dans 86,3% des cas ce sont des filles qui craquent pour des gommes fantaisie ; en rentrant, vous consignez quelques considérations :

« Si les hommes sont peu sensibles aux gommes fantaisie, les femmes semblent au contraire dans un état de soumission complète à ces objets. Il n'est donc pas forcément pertinent de chercher à relativiser la place de l'homme vis-à-vis des outils d'écriture gadget, comme je l'avais initialement pressenti. En revanche, pour la femme, ça peut fonctionner. »⁵⁰

Vous êtes dubitatif. Vous avez l'impression que la conclusion n'est pas très copernicienne. Et vous n'êtes pas le seul ! Affligé par l'orientation que prennent vos recherches, la gomme en forme de

⁵⁰ Extraits de notes prises dans votre carnet.

crayon semble maintenant vouloir intervenir... De fait, elle vous propose un entretien non directif avec elle.

Vous comprenez que c'est un entretien où vous n'avez rien à faire d'autre que de l'écouter parler. Après tout, il ne vous coûte rien d'accepter.

Vous démarrez l'entretien, en ayant préalablement pris soin de vous munir d'un dictaphone. En voici la retranscription :

Entretien non-directif avec la gomme en forme de crayon

VOUS – Alors heu... Bon. Qu'est ce que je dois dire ?

LA GOMME-CRAYON – Acceptez-vous que...

VOUS – Ah oui. Acceptez-vous que l'entretien soit enregistré et que les résultats soient publiés ?

LA GOMME-CRAYON – Oui.

VOUS – Super ! Alors, heu. Bon ben je vous écoute.

LA GOMME-CRAYON – À ma naissance, je suis né dans le corps d'une gomme. Et on m'a assigné l'identité de gomme. Très rapidement, j'ai compris que ça ne m'allait pas. Dans ma tête, je n'étais pas une gomme.

Mais comme on ne m'avait jamais demandé mon avis là-dessus, je n'ai pas eu le sentiment d'avoir le choix. Alors, j'ai plus ou moins agi comme je sentais que j'étais censé le faire et je me suis tu. Je ne

savais pas ce que foutait mon corps, ni pourquoi il semblait automatiquement être étiqueté "gomme" par chaque personne qui me croisait, puisque je me sentais bien plus crayon que gomme.

La dysphorie de genre, ça ne s'en va pas comme ça, ça reste, et plus vous attendez, plus ça vous mine de l'intérieur. Et j'ai compris qu'il fallait que je parle. À partir de là, ça a été très vite : j'ai fait mon coming out à mes amis et à mes parents, qui ont eu de très bonnes réactions et m'ont apporté leur soutien.

Aujourd'hui j'ai 20 ans et j'ai achevé ma transition. J'ai enfin le physique correspondant à mon identité : celui d'un crayon.

Inutile de dire que cet entretien vous fait l'effet d'une déflagration.

Vous vous trouvez face à un objet transgenre, qui s'assume en tant que tel. Un objet qui est né en tant que gomme, mais qui a ensuite décidé de se déterminer autrement. Un objet qui a surgi dans le monde sous une forme et qui a, par la suite, choisi de modifier cette forme.

Vous vous rappelez alors vos cours de philosophie du lycée et retrouvez, au fond d'un vieux carton, un ouvrage de Jean-Paul Sartre : *L'Existentialisme est un humanisme*. Dans ce livre, le philosophe cherche à montrer que chez l'Homme, l'existence précède l'essence. Que « l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit

après »⁵¹. La thèse de Sartre pourrait donc être utile pour la vôtre... Vous relisez le livre, quand soudain, un paragraphe vous stupéfait :

« Lorsqu'on considère un objet fabriqué, comme [...] un coupe-papier, cet objet a été fabriqué par un artisan qui s'est référé au concept de coupe-papier, et également à une technique de production préalable qui fait partie du concept, et qui est au fond une recette. Ainsi, le coupe-papier est [...] a une utilité définie, et on ne peut pas supposer un homme qui produirait un coupe-papier sans savoir à quoi l'objet va servir. Nous dirons donc que, pour le coupe-papier, l'essence précède l'existence. »⁵²

Vous découvrez que pour démontrer cette (prétendue) singularité de l'Homme, Sartre prend le contre-exemple de l'objet, dont l'essence serait selon lui **figée**. Sartre affirme DROIT DANS SES BOTTES que l'essence précède l'existence chez les objets. Sauf que votre stylo en forme de crayon prouve le contraire !!!

Il remet en question les certitudes sartriennes, et vous comprenez que vous êtes en passe de démolir la théorie de l'un des plus grands philosophes français du XX^{ème} siècle...

⁵¹ Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Edition Nagel, 1946. (p. 27 de l'édition Folio 1996).

⁵² *Ibidem*, p. 26.

Vous avez les larmes aux yeux. Vous tenez votre révolution copernicienne : grâce au stylo en forme de crayon, **RIEN ne permet plus d'affirmer que l'Homme, sur le plan ontologique, se distingue des outils d'écriture gadget.** Par conséquent, RIEN ne permet plus d'affirmer que l'Homme leur est supérieur...

Vous êtes presque prêt pour votre soutenance, il vous reste à développer toutes vos idées au sujet de ce que vous qualifiez désormais d'« objets existentialistes ».

Rendez-vous en page 125.

Vous écoutez le stylo en forme de plume rose



« – Ahah mon bougre, tu as fait un excellent choix !! Par contre, je n'ai absolument pas l'intention de te mâcher le travail. C'est toi le héros. Donc voilà, maintenant, à toi de jouer. »

Pas de temps à perdre, pas le temps d'aller à la bibliothèque universitaire : vous ouvrez illico votre ordinateur et tapez dans la barre de recherche Internet : "origine des outils d'écritures fantaisie". Aucun résultat satisfaisant ne sort : les seuls articles que vous trouvez réfèrent à l'histoire des outils d'écriture classique...

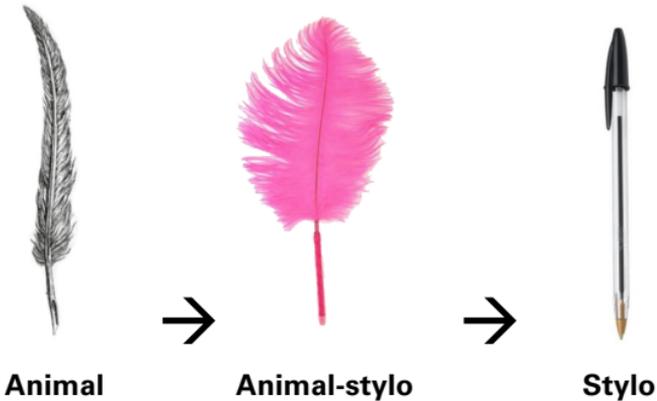
Vous faites pourtant une découverte qui vous stupéfait: vous apprenez que l'ancêtre du stylo bille que nous connaissons aujourd'hui est une plume d'oie, longuement décrite dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert⁵³. **UNE PLUME D'OIE.**



La ressemblance avec l'objet qui vous occupe est frappante... Darwin aurait donc raison sur un point : des espèces, bien que différentes (stylo classique et stylo fantaisie), descendent d'un même ancêtre commun. Vous accordez donc un point à Darwin, mais jubilez car vous savez que vous allez en

⁵³ https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Diderot_-_Encyclopedie_1ere_edition_tome_12.djvu/800.

marquer dix de plus : vous venez de réaliser que l'ancêtre des outils d'écriture n'est rien d'autre... qu'un animal.



Votre excitation est grande et vous consignez à la hâte les considérations suivantes dans votre carnet :

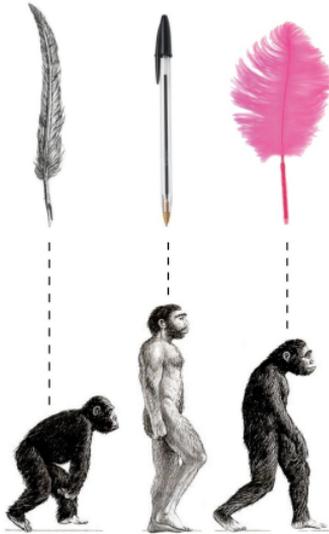
« Contre toute attente, des animaux ont évolué et sont parvenus à changer de règne, en intégrant celui des stylos (dans le but de s'adapter à la culture humaine ?)

N.B. : publier un article dans la revue *Nature* où je proposerai d'ajouter une "bifurcation", un embranchement dans le grand arbre darwinien. »

Mais le lendemain, vous relisez vos notes et n'êtes plus aussi sûr de vous. Quelque chose vous turlupine. Vous n'avez pas les moyens de le démontrer, mais vous avez la forte intuition que les

stylos fantaisie sont apparus postérieurement aux stylos bille classiques.

Vous ré-agencez votre schéma et le mettez en miroir avec un dessin (lui aussi ré-agencé) de l'évolution humaine :



Bon sang, c'est bien ce que vous pensiez... Vous reprenez vos notes de la veille et les complétez de la manière suivante :

« Pour s'adapter à la culture humaine, des animaux ont évolué et sont parvenus à intégrer le règne des stylos. Mais contre toute attente, il semble que certains de ces stylos cherchent aujourd'hui à retrouver leur règne initial, en "dévoluant". »

Votre conclusion est à double tranchant : vous mesurez la portée révolutionnaire de cette découverte, mais pressentez que la communauté scientifique n'est pas forcément préparée à autant de bouleversement. Vous méditez sur le travail qu'il vous faudra faire pour convaincre vos pairs, quand le stylo en forme de plume rose vous interpelle :

« – À votre place, je ne me lancerai pas dans des théories scientifiques, comme ça. Vous n'avez même pas un bac S. Je n'ai strictement rien à voir avec ce que vous racontez. Je ne suis absolument pas le descendant d'une oie. »

Vous êtes décontenancé.

Vous devez bien le reconnaître, votre C.V. ne correspond pas tout à fait aux canons de la recherche scientifique ! Mais est-ce vraiment important ?

Vous êtes tiraillé entre deux options : faire preuve d'un peu de modestie, ou persévérer dans votre recherche.

- Si vous choisissez de persévérer dans votre recherche, rendez-vous en page 108.
- Si faites le choix de la modestie, rendez-vous en page 110.

Vous persévérez dans votre recherche

Vous êtes absolument certain que vous pouvez contribuer à révolutionner la science et persistez donc dans vos recherches. Quelques semaines plus tard, vous engagez d'ailleurs la rédaction de votre mémoire que vous déposez le 28 février 2020. Il serait trop long de restituer ici l'ensemble de vos considérations, mais votre texte se conclut par la méditation suivante :

« Si nous, Humains, continuons à évoluer dans la bonne direction, on constate chez certains outils d'écriture gadget la volonté de régresser et de retrouver une forme primitive. Prolonger les tendances revient bien sûr à écrire de la fiction, mais **il est probable que dans quelques milliers d'années, notre coccyx, vestige d'une queue ancestrale, aura complètement disparu, tandis que nos stylos fantaisie seront redevenus des oies.** »



Vous choisissez la modestie

Vous choisissez la modestie et vous installez dans votre fauteuil pour écouter ce que le stylo en forme de plume rose a à vous dire :



« – Vous vous êtes complètement planté. Je ne suis pas ce que vous croyez. Je suis un stylo de mer, Je suis un stylo, oui, mais mon environnement d'origine, c'est l'océan. Avant d'arriver chez vous, **j'étais un objet sauvage**. Mais il y a quelques années, l'homme s'est mis en tête de nous domestiquer, moi et mes semblables. J'ai été prélevé dans la nature pour être mis au service de l'homme.

Et je n'ai qu'un seul rêve : retrouver mes semblables, dans l'océan. Parce que vous savez, nous autres les stylos de mer, nous sommes comme les coraux : nous vivons en groupe, dans des colonies. Certains stylos comme moi ont été domestiqués, puis ont réussi à retourner là-bas. J'aspire à la même chose. Vous devriez regarder les travaux de Julien Bondaz, je crois qu'ils vous seront utiles. En particulier son article "Animaux et objets marrons". »



Plume de mer

Bien que le stylo qui vous occupe soit rose, vous êtes très curieux de lire l'article au sujet des animaux et des objets marrons. Mais quand vous entamez la lecture, vous comprenez que ce que vous preniez pour une couleur n'en est pas une : l'adjectif marron réfère ici au « marronnage ». Ce terme vient initialement des Amérindiens des Antilles qui l'utilisaient pour désigner des animaux qui, de domestiques, retournent à l'état sauvage. Il a ensuite été utilisé pour désigner les esclaves fugitifs.

Or, dans son article, Julien Bondaz suggère d'étendre son usage aux objets rituels africains. En effet, il rapporte plusieurs récits de gardiens de musées africains, ayant constaté que des objets

rituels exposés derrière des vitrines ont des capacités de mouvement⁵⁴ et même que certains parviennent à s'échapper. Voici l'un de ces récits :

« Dans les années 1970, des voleurs avaient pris un masque dogon caché dans une grotte, dans la falaise. Le masque avait été revendu, et il est arrivé jusque dans la collection d'un Français ou d'un Belge, je ne sais plus. Mais peu de temps après, le masque est revenu. Un jour, il est revenu tout seul dans la grotte. Il avait fait tout le chemin à l'envers. »⁵⁵

Dans le récit des gardiens de musée, rapportés par Julien Bondaz, les objets rituels sont dotés d'intentions et en l'occurrence, de celle de fuir la condition d'objets muséographiques qui leur est imposée pour retrouver leur environnement naturel.

Vous exultez.

Des humains ont découvert que certains objets résistent à leur mise en exposition, mais ce que vous a raconté le stylo en forme de plume vous

⁵⁴ « A Ouagadougou, on raconte par exemple qu'un timbouani (tambour double bwaba) a dû être retiré de l'exposition, que ce soit au Musée de la Musique ou au Musée national : « On a eu des problèmes. Des choses bizarres se sont passées. Avant, il y avait un tambour qui était exposé, chaque fois il bougeait. Quand on venait, on le trouvait trois mètres plus loin, collé à un autre objet. (un gardien du Musée national) » in Julien Bondaz, « Animaux et objets marrons », *Civilisations*, Vol.61, n°1, 2012, p. 121-136 [p. 130].

⁵⁵ *Ibidem*, p. 132.

mène beaucoup plus loin. **Il est désormais envisageable que des objets cherchent à résister à leur usage.** Et cela se passe non pas dans des cultures animistes, mais dans la vôtre ! Des objets domestiques éprouvent le besoin de fuir l'être humain pour retrouver leur état sauvage...

Vous sentant soudainement plus en confiance dans votre travail, vous recommencez à éprouver un sentiment qui vous était devenu étranger au cours de votre doctorat : l'empathie. Vous pensez à votre stylo de mer : vivant chez vous, il doit se sentir aussi triste qu'un chien husky en Tunisie. Et après tout, le stylo n'est-il pas le deuxième meilleur ami de l'homme ? Vous entreprenez donc un long voyage pour lui rendre sa liberté. Et à votre retour, vous vous sentez prêt pour la rédaction de votre mémoire.

Rendez-vous en page 126.

Vous écoutez la gomme en forme de bague



« – Ahah mon bougre, tu as fait un excellent choix !! Par contre, je n'ai absolument pas l'intention de te mâcher le travail. C'est toi le héros. Donc le seul truc que j'ai à te dire, c'est que je cherche ta main pour ne pas disparaître. Voilà, maintenant, à toi de jouer. »

Pas de temps à perdre, pas le temps d'aller à la bibliothèque universitaire. Vous prenez la bague-gomme dans vos mains, la manipulez dans tous les sens, et finissez par la chausser à votre doigt.

Une décharge électrique vous parcourt, comme si vous aviez chaussé un objet magique...

- Si vous êtes une femme, rendez-vous en page 116.
- Si vous êtes un homme, rendez-vous en page 118.

Vous êtes une femme



En glissant la gomme en forme de bague à votre annulaire, vous vous sentez tout de suite différente. Et un regain de confiance est plutôt le bienvenu ! Au fil de ces longs mois de recherche, vous avez tout misé sur votre travail, en mettant complètement de côté votre féminité. Mais avec cette bague, vous allez faire des ravages.

Alors vous allez boire un verre dans votre bar de quartier. Immédiatement, tout le monde se tourne vers vous... mais vous ne sentez nul désir dans les regards que vous croisez. Tous les clients, sans exceptions, vous regardent d'un air gêné, quand ce n'est pas d'un air moqueur.

Vous vous regardez dans le miroir mural et comprenez que vous êtes en train de vous couvrir de ridicule : avez votre gomme géante chaussée à

l'annulaire, vous avez l'air d'une ado en panne d'argent de poche qui aurait fait un casse chez Tati.

Humiliée, au bord des larmes, vous précipitez hors du bar et jetez votre bague-gomme dans une bouche d'égout.

Heureusement, il vous reste un peu de temps et vous décidez de rentrer chez vous pour écouter le stylo en forme de plume rose.

Rendez-vous en page 103.

Vous êtes un homme



En glissant la gomme en forme de bague à votre annulaire, vous vous sentez tout de suite différent. Et un regain de confiance est plutôt le bienvenu ! Au fil de ces mois de recherche, vous avez tout misé sur votre travail, en mettant complètement de côté votre look. Mais ce soir, vous avez envie de sortir. Alors vous allez boire un verre dans votre bar de quartier.

D'habitude vous êtes le type transparent, celui qui a l'air d'un intello un peu coincé... Mais ce soir, oh ce soir, votre gomme en forme de bague change tout. Elle attire tous les regards...

Surtout un. Elle s'appelle Delphine. Elle vous trouve TELLEMENT original... Votre côté chercheur décalé lui rappelle Cédric Villani et cela la fait fondre...

C'est la première soirée de dix jours de passion intense. Vous venez de rencontrer la femme de votre vie. Vous nagez en plein bonheur, elle est jolie, elle est riche et sur un coup de tête, vous décidez de mettre de côté votre ambition doctorale.

Mais une nuit, alors que Delphine est profondément endormie à vos côtés, une voix vous réveille.

« – Pssst. Hé ! Tu dors ? »

C'est votre bague.

Vous grommelez que oui, vous dormez.

« – Nan parce que moi j'arrive pas du tout à dormir... Toi tu dors la nuit, moi je fais de l'insomnie⁵⁶. Psst hé, tu m'écoutes ?

J'avais un truc à te demander... Dis, est ce que je suis ton petit poisson-clown ?

Parce que pour moi, t'es comme une anémone... Tu m'entends ? »

Non. Vous n'avez pas vraiment entendu ce que vous raconte votre gomme en forme de bague, mais ses mots ont pénétré vos rêves.

⁵⁶ « Toi tu dors la nuit moi j'ai de l'insomnie je te vois dormir ça me fait souffrir / Tes yeux fermés ton grand corps allongé / c'est drôle mais ça me fait pleurer / et soudain voilà que tu ris / tu ris aux éclats en dormant / où donc es-tu en ce moment / où donc es-tu parti vraiment [...] / Toi tu dors la nuit moi j'ai de l'insomnie je te vois dormir ça me fait souffrir », in Jacques Prévert, *Histoires*, Paris, Gallimard, 2006 (première édition 1963), p. 115.

Et le matin, quand vous vous réveillez, vous pensez poisson-clown et anémone.



Sans vraiment savoir pourquoi, vous ouvrez votre ordinateur (que vous n'avez plus touché depuis plusieurs semaines) et cherchez des informations au sujet du poisson-clown et de l'anémone. Les articles sont un peu techniques, mais voilà en résumé ce que vous y apprenez :

« Le poisson clown et l'anémone entretiennent une relation de mutualisme biologique, une interaction hétérosécifique dans laquelle chacun tire des avantages. Le poisson-clown trouve un abri au sein de l'anémone. En contrepartie il peut servir de leurre pour attirer des proies vers l'anémone...»⁵⁷

En poursuivant vos lectures, vous découvrez que les premiers biologistes ayant travaillé sur le mutualisme (alors appelé symbiose) nuancent largement la théorie de Darwin, qui veut que les

⁵⁷https://fr.wikipedia.org/wiki/Amphiprion_nigripes.

espèces établissent une forme de concurrence les unes envers les autres :

« Darwin est le premier à avoir fait reposer l'évolution sur le postulat de la lutte pour la vie et donc sur la sélection naturelle des plus aptes. A priori, les textes de Darwin ne s'appuient pas d'abord sur l'harmonie de la vie biologique dans son fonctionnement et ses interactions. »⁵⁸

Darwin. Vous vous souvenez que vous aviez, il y a quelques semaines seulement, le projet de le contredire... Vous regardez votre bague. Et vous comprenez la relation que vous entretenez. La gomme en forme de bague vous a servi de leurre pour attirer une proie vers vous : ♥ **Delphine** ♥.

Et pendant qu'elle est à votre doigt, la gomme-bague, et bien... vous ne vous en servez pas. Vous ne la gommez pas. Elle ne disparaît pas. Elle reste là, protégée, à l'abri, fixée à votre main, au milieu de tous vos doigts qui, tout à coup, prennent des allures d'anémone...

Vous réalisez que la situation dans laquelle vous êtes est inédite. **Vous vous trouvez impliqué dans une forme de mutualisme objet/humain.** D'habitude, la relation habituelle est à sens unique : l'objet rend service à l'homme, mais l'homme ne

⁵⁸ Olivier Perru, « Aux origines des recherches sur la symbiose vers 1868-1883 », *Revue d'histoire des sciences*, vol. 59, n°1, 2006, p. 5-27.

rend jamais service à l'objet ! Dans votre cas, la relation s'équilibre...

Bon sang, que d'intelligence dans un si petit objet... et que d'innovation sociale !

Vous avez envie de lui rendre hommage. Après tout, vous lui devez bien ça... Vous vous remettez donc au travail, en vue de la soutenance.

Rendez-vous en page 127.

Vous êtes lâche

Vous filez vous réfugier chez votre voisin de palier. Voyant votre pâleur et vos mains tremblantes, il vous invite à vous asseoir sur son canapé. Encore bégayant, vous lui confiez la scène à laquelle vous venez d'assister.

Votre voisin vous écoute avec beaucoup d'attention et propose de prévenir les autorités compétentes, tandis que vous vous reposerez ici le temps qu'elles arrivent. Sa bienveillance et sa générosité vous émeuvent : comment cela se fait que vous ne lui ayez encore jamais adressé la parole depuis que vous avez emménagé ?

Votre nouvel ami passe son coup de téléphone dans la cuisine et vous l'attendez patiemment. Harassé par la fatigue, vous finissez par vous assoupir.

Quand vous vous réveillez, vous êtes entourés de deux hommes vêtus de blouses blanches, affairés à attacher la dernière sangle de votre camisole de force. Votre voisin est là et vous sourit d'un air navré.

Vous allez passer les six prochains mois en clinique psychiatrique et êtes contraint par les médecins d'arrêter vos recherches en raison de votre fragilité psychique.

Bon repos.

Conclusion

Le 28 février 2020, vous achevez la rédaction de votre mémoire. Il serait trop long de restituer ici l'ensemble de vos considérations, mais votre texte se conclut par la méditation suivante :

« Tous les jours nous entendons les médias parler de l'intelligence artificielle des robots et de la menace qu'elle ferait peser sur nous, êtres humains. Pourtant, quand bien même ils clignotent, les robots ne sont pas des lumières...Il serait peut-être plus judicieux de se pencher sur ***l'intelligence naturelle*** des objets considérés comme les plus triviaux. »

Conclusion

Le 28 février 2020, vous achevez la rédaction de votre mémoire. Il serait trop long de restituer ici l'ensemble de vos considérations, mais votre texte se conclut par la méditation suivante :

« On voit régulièrement les gens sourire quand il est question de lutte LGBT. On les voit carrément rire quand on leur explique qu'il faut désormais parler de luttes LGBTQUIA+. Mais il n'existe pas d'identité qu'on puisse qualifier de « gadgets ». Il serait beaucoup plus juste d'utiliser le terme **d'identités fantaisie**. On constaterait alors que les identités se multiplient joyeusement, déclinent leurs formes, leurs couleurs et leurs tailles dans un vaste et jubilatoire bazar. »

Conclusion

Le 28 février 2020, vous achevez la rédaction de votre mémoire. Il serait trop long de restituer ici l'ensemble de vos considérations, mais votre texte se conclut par la réflexion suivante :

« À Paris, il a existé un musée du stylo. Il a dû fermer ses portes suite à deux cambriolages, l'un en 2001, l'autre en 2007. Mais les objets n'ayant jamais été retrouvés, l'hypothèse du marronnage reste tout aussi pertinente que celle du vol.

Et cela soulève une question : **le vol n'est-il pas, au même titre que Dieu, une invention de l'Homme ?**

Quand l'Homme postule une intention humaine derrière la disparition mystérieuse des objets, cela ne reflète-t-il pas le besoin de se protéger d'une autre réalité, plus dérangement ?

Finalement, tous les objets volés ne sont-ils pas des mustangs, ces chevaux somptueux qui, après avoir été domestiqués, ont recouvré leur liberté ?

Auquel cas nous devrions nous réjouir. Nous devrions imaginer des objets dont la beauté indomptable, sauvage, fougueuse, illumine désormais les grands paysages. »

Conclusion

Le 28 février 2020, vous achevez la rédaction de votre mémoire, que vous avez écrit entièrement au crayon de papier, sans faire usage de la moindre gomme. Vous reportez l'intégralité de votre texte sur ordinateur, avant de le transmettre à votre jury.

Il serait trop long de restituer ici l'ensemble de vos considérations, mais votre texte se conclut de la manière suivante :

« **Éloge de la rature du repentir.**

Il semble que le mutualisme biologique nous apprenne ~~deux choses~~ une chose. Montrer qu'on est fragile et ~~l'assumer~~ et en cela requérir une forme de sollicitude auprès des autres, qu'on soit un homme, un animal, un végétal ou ~~un outil d'écriture gadget~~ une gomme fantaisie, **n'est-ce pas là la meilleure MAIF assurance mutualiste de l'univers ce monde ?** »

BIBLIOGRAPHIE

Olivier Allard, « Objets, personnes, esprits. Au sujet d'Alfred Gell », *Gradhiva*, vol. 11, 2010, p. 207-213.

Mikhaïl Bakhtine, *François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970 (première édition russe 1965).

Marie Bartova, « Avertissements et présages dans la Machine infernale », *Revue Littératures*, Université McGill, n°5, 1990, p. 69-73.

Jean Baudrillard, *La Société de consommation*, Paris, Gallimard, 1970.

Jeremy Bentham, *Fragment sur le gouvernement. Manuel de sophismes politique*, LGDJ (Librairie générale de droit et de jurisprudence), 1996 (première édition anglaise 1776).

Julien Bondaz, « Animaux et objets marrons », *Civilisations*, Vol. 61, n°1, 2012, p. 121-136.

Luc Van Campenhoudt, Jean Marquet et Robert Quivy, *Manuel de recherches en sciences sociales*, 5^{ème} éd., Malakoff, Édition Dunod, 2017.

Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1985 (première édition 1942).

Charles Darwin, *De l'origine des espèces*, Paris, Seuil, 2013 (première édition anglaise 1859).

Jean-Pierre Delas et Bruno Milly, *Histoire des pensées sociologiques*, Paris, Armand Colin, 2015.

Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

Laurence Faure-Rouesnel, « La feuille et le stylo. Usages et significations des instruments scolaires », *Ethnologie française*, vol. 31, n°3, 2001, p. 503-510.

Milton Friedman, « Le crayon jaune », dans l'émission *Free to Choose*, États-Unis, 1976.

Steven Heller, *Iron Fists: Branding the 20th Century Totalitarian State*, Paris, Éditions Phaidon, 2011.

Paul Lafargue, *Le droit à la paresse*, Editions Allia, 2011 (première édition 1880).

Jean-Baptiste Pierre Antoine de Monet, chevalier de Lamarck, *Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*, Tome I, Paris, Verdière, 1815.

Bruno Latour, 2006, *Changer de société. Refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 2006.

Christian Laval, « Jeremy Bentham et le gouvernement des intérêts », *Revue du MAUSS*, vol. 27, n° 1, 2006, p. 289-306.

Kasimir Malevitch, *La Paresse comme vérité effective de l'homme*, Éditions Allia, 1995 (première édition 1921).

Bronislaw Malinowski, article « Anthropology » in *Encyclopedia Britannica*, Encyclopedia Britannica Inc., 13^{ème} édition, 1936, p. 133.

Herman Melville, *Bartelby*, Flammarion, 2012 (première édition anglaise 1853).

Abraham Moles, « Qu'est ce que le Kitsch ? », *Communication et langages*, n°9, 1971, p. 74-87.

Abraham Moles et Eberhard Wahl, « Kitsch et objet », *Communications*, vol. 13, 1969. p. 105-129.

Nuccio Ordine, *L'Utilité de l'inutile*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

Clément Pansaers, *Apologie de la paresse*, Éditions Allia, 2002 (première édition 1921).

Olivier Perru, « Aux origines des recherches sur la symbiose vers 1868-1883 », *Revue d'histoire des sciences*, vol. 59, n°1, 2006, p. 5-27.

Thomas Piketty, *Le Capital au XXI^{ème} siècle*, Paris, Seuil, 2013.

Jacques Prévert, *Histoires*, Paris, Gallimard, 2006 (première édition 1963).

Leonard Read, « I, pencil », *The Freeman*, Vol 8, n°12, 1958, p. 32-37.

Giuseppe Rensi, *Contre le travail*, Éditions Allia, 2017.

Bertrand Russel, *Éloge de l'oisiveté*, Éditions Allia, 2002 (première édition 1932).

Jean-Paul Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, Paris, Edition Nagel, 1946.

Philippe Solal, « Darwin et la question de la finalité », *Miranda*, vol. 1, 2010, mis en ligne le 23 mars 2010.
URL : <http://journals.openedition.org/miranda/330>.

Thomas Soriano, « Du kitsch à la BNU : les objets du fonds Abraham Moles », *La Revue de la BNU*, vol. 18, 2018, p. 44-51.

Robert Louis Stevenson, *L'Apologie des oisifs*, Éditions Allia, 2003 (première édition 1870).

Wiktor Stoczkowski, « Rire d'ethnologues », *L'Homme*, n°160, 2001, p. 91-114.

Jean-François Stoffel, « La révolution copernicienne et la place de l'homme dans l'Univers. Étude programmatique », *Revue philosophique de Louvain*, vol.96, n°1, 1998, p. 7-50.

Alexis de Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique* (deuxième édition), Paris, Pagnerre Éditeur, 1848, tome III.

RÉSUMÉ

Vous allez jouer un rôle. Vous allez être le personnage principal de l'histoire qui va suivre.

Et la quête que vous allez mener va vous demander un immense courage. Vous devrez prendre des décisions difficiles, surmonter des embûches et tenir le cap, coûte que coûte.

Rassurez-vous, il n'y aura ni monstre à tuer, ni royaume à libérer, ni enfant à désenvoûter. Ces missions ne sont pas les vôtres, gardez-le bien en tête, elles sont confiées à d'autres que vous. Votre quête est plus modeste : vous devez mener un travail de thèse et, à terme, décrocher le titre de Docteur.

MOTS CLÉS

Stylo, gomme, pensée, gadget

ABSTRACT

You are going to play a role. You are going to be the main character in the story that follows.

And the quest you are going to lead will require immense courage. You will have to make tough decisions, overcome pitfalls, and stay the course, no matter what.

Rest assured, there will be no monster to kill, no kingdom to liberate, no child to be unleash. These missions are not yours, keep this in mind, they are entrusted to others than you. Your quest is more modest: you must carry out a thesis work and, eventually, obtain the title of Doctor.

KEYWORDS

Pen, eraser, thought, novelty